

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
décembre 2012
n° 334



Dossier



11-15

Parade de Noël 2012 : rendez-vous le 15 décembre

“Le Choix
Funéraire”

Promo Toussaint

990 €*
~~1243€~~

Modèle AP25
en granit Zinnia



01 39 82 69 11

*Prix TTC : hors remise, hors pose et hors gravure.
Modèles déposés. Visuels non contractuels.

La Chambre Funéraire
de Bezons vous accueille face au cimetière.



Permanence 7/7 jours 24h/24

Assistance aux démarches administratives
Chambre funéraire
Déplacement à domicile
Prévoyance obsèques

Pompes Funèbres de Bezons



ETS CALAS
16, rue du Cimetière
95870 BEZONS

SAEC
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : saec.herblay@wanadoo.fr - Site : paysagiste-saec.com





4-5 Zoom

6 À travers la ville

6 Roms : l'État toujours sans réaction

7 Stationnement : procès verbaux électroniques

8 Explosion d'un immeuble : comme si les pompiers y étaient

9 Décembre : mobilisation contre l'insécurité
Parade de Noël : 15 décembre

10 Solidarité

Palestine : un séjour inoubliable

11 Le dossier

11-15 T2 : en service !

16 Portrait

Marius Giuliani, l'observateur des chantiers

17 Agenda

18 Territoire

Fibre optique pour les locataires de AB-Habitat

17 Bezons mémoires d'avenir

Le tram, passionnément

20 Culture

20 TPE : Acrobaties

21 Atelier en famille

22 Retour sur la semaine numérique

23 Infos sports et jeunesse

23 Le triathlon, se dépasser en toute convivialité

24 Être bénévole, de plus en plus sportif

25 Une soirée pour les diplômés

26 Le gymnase Coubertin fait peau neuve

27 Expression des groupes

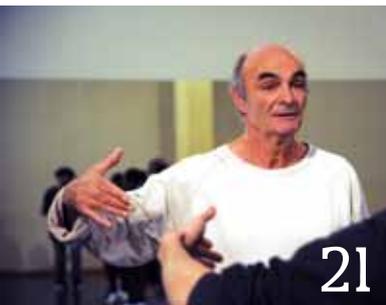
28 Santé

Ouverture d'un club santé au lycée Ronceray

29 Associations

Les Triolets

30 Activités retraités



Bonnes fêtes de fin d'année !

Les fêtes approchent, voici venu le temps des réjouissances en famille ou entre amis et des moments partagés.

Pour notre plus grand plaisir, les rues et les commerces de la ville revêtent leurs habits de fête.

Nous devons toutes et tous avoir cependant une pensée particulière pour les plus démunis, pour celles et ceux qui souffrent de solitude ou d'isolement.

Cette année encore, la fraternité et la convivialité sont au rendez-vous : Parade de Noël, repas festifs pour les enfants et les anciens, fêtes dans les crèches, les écoles, les quartiers... autant de moments chaleureux qui, s'ils ne peuvent gommer les difficultés de la vie quotidienne, entretiennent la convivialité et nourrissent le plaisir d'être ensemble.

Je souhaite à chacune et chacun d'entre vous, autant que possible, de passer de bonnes fêtes de fin d'année. ■

Dominique Lesparre
Maire de Bezons
Conseiller général du Val-d'Oise



Michel Guérin, homme de conviction

Figure marquante de la ville, Michel Guérin, ancien curé de Bezons, s'est éteint.

L'ancien prêtre-ouvrier de la paroisse Saint-Martin de Bezons a disparu courant novembre. Figure de la ville bien au-delà de l'église, Dominique Lesparre, le maire, lui rend hommage : « *c'est avec une très grande tristesse que j'apprends la disparition de Michel Guérin, ancien curé de Bezons. Michel était une figure marquante de notre ville, engagé à la CGT et au PCF contre les injustices et pour l'avènement d'un monde meilleur.* »

Le maire poursuit : « *il était un ami d'une grande ouverture d'esprit menant de nombreux combats avec celles et ceux qui croient au ciel comme avec celles et ceux qui n'y croient pas. Homme exigeant, de convictions fortes et d'une grande autonomie de pensée, il avait la passion des autres.* »

C'est pour toutes ces raisons qu'il a tenu à « *rendre hommage à son engagement de tous les jours au service des plus humbles* » et « *assurer tous ses proches de sa profonde solidarité.* »

Bezons infos n° 334 - Décembre 2012 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - Rue de la Mairie
Tél. : 01 34 26 50 00. **Directeur de la publication** : Dominique Lesparre -
Directrice de la communication : Irène Fasseu - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz -
Tél. : 01 34 26 50 18 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Pierrick Hamon,
Catherine Haegeman, Cynthia Severino, Dominique Laurent. Tél. : 01 34 26 50 64 -
Secrétaire de rédaction : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay -
Crédit photos : Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie** : Public Imprim -
Publicité : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Inauguration

Une salle des fêtes rue Daubigny...

Bezons ne manquera plus de salle de réception. Le « Prestige » a ouvert ses portes au 9, rue Charles-François-Daubigny. Inaugurée le 27 octobre, en présence du maire (ci-contre), cette salle peut accueillir jusqu'à 250 personnes, pour tout événement (mariage, baptême, séminaire, anniversaire...) et tout type de public (société ou particulier). Le décor peut être adapté selon les envies. La salle est ouverte tous les jours de 10 h à 19 h. Tél. 07 87 21 57 25 ou zenati.chaoui@free.fr ou



Pour préserver la paix

Après avoir rendu une nouvelle fois hommage à Michel Guérin, ancien curé de Bezons et figure de la vie locale disparu en novembre, Dominique Lesparre, le maire, a évoqué les victimes de la première guerre mondiale. Le 11 novembre 1918, l'armistice signé à Rethondes mettait fin aux atrocités des tranchées qui ont touché les fils des classes ouvrière et paysanne. Insupportables car ils sont morts pour l'enrichissement de quelques-uns. « *On croit mourir pour la patrie, on meurt pour des industriels* », a rappelé le maire en citant les mots d'Anatole France.

Violence inouïe des deux côtés

Malgré l'imagerie officielle qui entretient la mémoire des « batailles légendaires de la Marne, la Somme, Verdun, le Chemin des Dames », il ne faut pas oublier la « violence inouïe de part et d'autre », l'incorporation forcée des jeunes issus des colonies. Si cette guerre a marqué l'entrée massive des femmes dans la vie sociale et économique, elle n'a pas amélioré leurs droits.

Le traité de Versailles a stoppé les hostilités mais a dirigé l'Europe et le monde entier vers le second conflit mondial 20 ans plus tard, à force d'humiliation et de domination économique.

Bezons ville pour la paix

1,5 million de morts en France, 2 millions en Allemagne, c'est pour éviter qu'un tel bilan, triste et stupide, que « Bezons, ville de paix, ville pour la paix, et les associations d'anciens combattants croient au travail de mémoire » que remplissent les commémorations comme celle du 11 novembre. Pour ne pas oublier que les conflits peuvent être réglés pacifiquement. Pour préserver et construire la paix.

... et un parc de jeux pour les enfants

La chaîne « Royal Kids » a ouvert, à la même adresse, son parc de jeux, le 20 octobre. Le lieu, couvert, abrite toboggans, tyroliennes, ponts de singes, parcours, tourniquets, une piste de motos-karting, tour d'escalade, piste de luges, piscines à balles, structure pour les 0-3 ans et Lego géants.

Tél. : 09 80 83 39 47 ou sur Internet (www.royalkids.fr)

Week-end artisanal

Nouveau succès culturel et artisanal

Le week-end culturel et artisanal, organisé les 24 et 25 novembre derniers par l'ASCIL (Agir, solidarité, culture, information, loisirs), à l'espace Aragon, confirme une nouvelle fois que le concept n'a pas pris une ride depuis plus de 20 ans.

Pour mémoire, l'idée revient à Dominique Lesparre. Celui qui n'était pas encore maire à l'époque voulait proposer une sorte de marché de Noël avant l'heure, afin que les Bezonnais puissent venir trouver des idées cadeaux et découvrir des cultures et produits régionaux. Vingt-sept exposants étaient réunis cette année. Huîtres, produits du Sud-Ouest, vins de Touraine... Mais aussi objets d'art togolais, cadres... Sans oublier la restauration. Bref, un succès populaire.

Une journée et des actions

La journée du handicap et de la mobilité réduite, organisée le samedi 24 novembre par la municipalité, a séduit les visiteurs. Pour cette deuxième édition, basée cette année à la salle Gavroche, la ville proposait une kyrielle de stands : entreprise de reclassement professionnel pour les personnes handicapées, associations, ateliers manuels, langage des signes, etc.

Le lieu, convivial aux dires de tous, a permis aux visiteurs d'échanger dans de bonnes conditions. Les activités de l'association Handisport (sarbacane, parcours handicap et basket adapté), sur la cour Victor-Hugo, ont plu. Huit jeunes du SMJ ont ainsi passé une bonne partie de l'après-midi sous les paniers. L'occasion d'appréhender les difficultés de déplacement en fauteuil roulant. Les démonstrations d'accessibilité des bus TVO et de leurs fameuses rampes PMR (personnes à mobilité réduite) ont aussi recueilli un beau succès.

Profitant de cette initiative, le centre de loisirs primaire Croky, a convié une association d'artistes handicapés. Les enfants ont été confrontés aux artistes et à leur technique pour notamment peindre sans les mains le temps d'une matinée. Encore un beau moment dans cet établissement qui sensibilise très régulièrement les enfants au handicap.



Handicap

Semaine de la solidarité internationale



La semaine de la solidarité internationale a été relayée à Bezons, entre le 17 et le 22 novembre. La ville avec les associations parties prenantes ont organisé quatre soirées consacrées au Nicaragua, à Madagascar, aux Philippines et à la Palestine (voir page Solidarité pour cette dernière). Elles ont réuni au total plus de 200 personnes.



Alors que la situation des roms sur la ville se complique, les représentants de l'État sur le territoire sont toujours aux abonnés absents et ce, malgré la détermination du maire à résoudre cette question.

Roms : l'État toujours sans réaction

Chassées de partout, des familles roms ont trouvé refuge à Bezons depuis de longues semaines dans des conditions inacceptables. À de nombreuses reprises, Dominique Lesparre, le maire, a sollicité les services de l'État pour qu'ils interviennent. Parents et enfants ne peuvent pas vivre dans cette situation qui les met en danger et provoque nuisances et inquiétudes chez les riverains particuliers et entreprises.

Un dossier relevant des services de l'État

Malgré l'urgence évidente dans un dossier qui relève de la responsabilité, pleine et entière, de l'État, aucune action n'est entreprise. Interpellé par le président du conseil général du Val-d'Oise dont la seule inquiétude semblait ne concerner que l'impact de la présence des roms sur l'activité économique d'une entreprise, Dominique Lesparre a souligné « le laxisme de l'État qui semble se contenter d'un statu quo entérinant la gestion par notre ville de ce qu'il convient d'appeler un bidonville dans lequel survivent des familles avec de très nombreux enfants ».

En attente d'une décision de justice

Le maire regrette que cette occupation d'un terrain qui « fait l'objet de projets d'aménagements majeurs pour les Bezonnais », provoque « déjà des retards dans leur réalisation ». Et il répète avec force que « la situation est extrêmement délicate » dans l'attente « d'une décision de justice » permettant d'envisager une « expulsion ».

Le maire a également profité de l'adresse du président Bazin pour le rappeler à ses propres obligations à résorber « l'hébergement inhumain le long de la RD 311 ». À se préoccuper des hommes et des femmes qui vivent sous des tentes sur des terrains appartenant au département et à Voix navigables de France (VNF). Sur la commune de Bezons, ils n'en relèvent pas moins de sa compétence. ■

O.R.

Le lundi 10 décembre, le collectif logement et la ville organisent en partenariat un débat sur le logement. Rendez-vous à l'espace Aragon à partir de 20 heures avec notamment Marie-Noëlle Lienemann.

Logement : un débat pour faire le point

Six mois après le changement de majorité au gouvernement, quelles mesures ont été prises pour résorber la crise du logement ? C'est pour répondre à cette question qu'il se pose que le collectif logement a lancé l'idée d'un débat. Avec le soutien de la ville, il a invité le responsable de la confédération nationale du logement (CNL) pour l'Île-de-France, Michel Mittenaere.

Ancienne ministre du Logement

Sénatrice de Paris, appartenant à l'aile gauche du PS, Marie-Noëlle Lienemann a éga-

lement assuré de sa présence le lundi 10 décembre prochain. Ancienne ministre déléguée au Logement au début des années 90 sous le gouvernement Bérégovoy, puis



secrétaire d'État dans le même domaine, au début des années 2002 avec Lionel Jospin, elle viendra débattre et faire le point sur les premières mesures du nouveau gouvernement.

Sont-elles de nature à combattre la crise du logement ? Sont-elles suffisantes ? Si vous aussi ces questions vous intéressent. Si vous aussi, vous avez votre point de vue, venez échanger avec les responsables du collectif, Dominique Lesparre, le maire et leurs invités.

Rendez-vous le 10 décembre à partir de 20 heures à l'espace Aragon. ■

O.R.



Le nouveau matériel des ASVP

Depuis le 12 novembre, les amendes distribuées sont électroniques. Une évolution autant pour les agents de surveillance de la voie publique (ASVP) que pour les contrevenants.

Stationnement : des PV nouvelle ère

La décision a été actée lors du conseil municipal du 11 avril dernier. Selon les recommandations de l'État, la ville de Bezons vient de se doter de la technologie des PVe (procès verbaux électroniques). Les agents sont donc équipés d'un nouveau matériel pour lequel ils ont reçu une formation.

En l'espèce, un boîtier avec une carte mémoire nominative par agent. L'appareil comprend un logiciel, directement relié au Centre national de traitement des amendes de Rennes. Une à deux fois par semaine, via un ordinateur, la transmission est assurée.

La ville a acheté six boîtiers pour un coût de 10 520 euros, subventionnés en grande partie par l'État. Les ASVP, qui seront bientôt 12, ont déjà commencé à relever les contraventions avec leur nouveau matériel. « C'est bien plus performant et pratique pour nous, notamment quand il pleut », indique Jérôme, un ASVP. Adieu également les PV papiers déchirés par des contrevenants furibonds.

Avis d'information temporaires

Quand ils verbalisent, et ce encore pendant quelques jours, le temps que les Bezonnais s'habituent, les ASVP déposent un avis d'information de couleur bleue sur le pare-brise du contrevenant. Ce dernier l'informe qu'il va « prochainement recevoir par courrier, à l'adresse figurant sur le certificat d'immatriculation, un avis de contravention. » À l'instar d'une verbalisation radar, cet avis est envoyé par courrier où sont indiquées les modalités de paiement et de contestation.

Avec l'agrandissement de la zone bleue (cf Bezons Infos de novembre), mi-décembre, les usagers de la route devront être vigilants et se munir au plus vite d'un disque de stationnement. Muriel, ASVP, de préciser : « Nous privilégions toujours la pédagogie et la prévention avant la répression. Sauf dans certains cas, comme un stationnement sur un passage piétons ou sur une place handicapée. » Le coût des amendes ne change pas, avec des PV de 17 €, 35 € ou 135 €. ■

P.H.

➔ En bref

Banquets des seniors Inscrivez-vous !

Les banquets des seniors sont organisés par la ville deux fois par an. Les prochains rendez-vous fixés au samedi 12, dimanche 13 et samedi 19 janvier à l'espace Aragon (rue Francis-de-Pressensé), seront l'occasion pour eux de se retrouver dans un moment de convivialité et de solidarité et l'occasion pour le maire d'adresser ses vœux pour 2013.

Pour en bénéficier, les plus de 60 ans doivent s'inscrire lors des permanences suivantes : mardi 4 décembre au foyer Péronnet de 10 h à 11 h 30, au restaurant communal en mairie de 14 h 30 à 15 h 30 ; jeudi 6 décembre au TPE de 10 h à 11 h 15 et au centre social La Berthie de 14 h 30 à 15 h 30.

Des inscriptions complémentaires sont possibles auprès du service municipal aux retraités jusqu'au vendredi 14 décembre inclus.

Pour tout renseignement, vous pouvez prendre contact avec le service au 01 30 76 72 39.

Fêtes des crèches : les dates

L'ensemble des parents dont les enfants sont accueillis dans les établissements de la petite enfance de Bezons sont invités à participer à la fête de fin d'année. Voici les dates :

« Les Sycomores », vendredi 7 décembre à 18 heures, espace Aragon ; « La Galipette » et « Le Colombier », mardi 11 décembre à 18 heures, espace Aragon ; « L'Ombrelle », vendredi 14 décembre à 18 heures, espace Aragon ; « Caramel » (association I.E.P.C), mardi 18 décembre à 18 heures (à la crèche) et « Pinocchio », jeudi 20 décembre à 18 heures (à la crèche).

Don du sang : encore une bonne collecte

L'Établissement français du sang (EFS) remercie tous les acteurs et les donateurs de la collecte de sang qui a eu lieu à Bezons début novembre. 86 volontaires se sont présentés dont 7 nouveaux pour un total de 74 prélèvements.

7

À travers la ville



Du 22 au 30 octobre, dans le cadre de leur formation de maintien des acquis, les 150 pompiers des unités de sauvetage-déblaiement du 95, se sont mis en situation au 128-130 rue Jean-Jaurès. « Un site exceptionnel », salue le capitaine Monvoisin, du centre de secours de Bezons. Reportage.

Explosion dans un immeuble : comme si les pompiers y étaient

Le scénario, ce mercredi : une explosion de gaz au 128-130, rue Jean-Jaurès. C'est parti pour neuf heures de manœuvres, entrecoupées d'une courte pause déjeuner. Un groupe de 18 sapeurs pompiers est dépêché sur place, dès 8 h. Il est séparé en deux unités. Une évolue à l'intérieur, l'autre dehors.

Seuls les chefs (un pour chaque unité plus un chef de groupe qui coordonne) connaissent le nombre exact de victimes - sept - et leur emplacement. Chacune est représentée par un mannequin sur lequel figure une fiche victime avec son état de santé (consciente, inconsciente, décédée).

En contrebas de la barre d'immeuble, stationne le véhicule sauvetage-déblaiement alias « la berce ». À l'intérieur, des compartiments avec les outils adéquats. Perceuses à percussion, matériel de découpe, étais...

Interventions locales et internationales

Les unités de sauvetage-déblaiement sont celles qui interviennent souvent après les séismes ; des pompiers du Val-d'Oise ont ainsi été réquisitionnés à Haïti en janvier 2010. Dans le Val-d'Oise quatre centres de secours en sont dotés : Bezons, Argenteuil, Saint-Gratien et Cormeilles. L'unité de regroupement est basée à Argenteuil. Les interventions sont diverses et variées : à la suite de mouvements de terrains après de fortes pluies, pour avis technique, etc. La dernière intervention de l'unité de Bezons remonte à cet été. Lors de travaux de terrassement dans son pavillon, à Taverny, un propriétaire s'était retrouvé enseveli jusqu'au ventre pendant six heures.

« On n'a rien inventé, glisse le capitaine Monvoisin. On emploie des techniques du bâtiment et du secours à victimes. »

Victimes sous l'ascenseur, sur la passerelle...

Des difficultés rajoutent du piment à l'exercice. Si certaines victimes sont visibles à l'œil nu, d'autres sont cachées. « On priorise en fonction de l'état des victimes », explique le lieutenant Lozahic, de la caserne de Bezons. L'une d'elles se trouve ainsi derrière la porte blindée de l'appartement 24. Il faudra la percer afin d'installer la « flexi cam » pour la repérer. Une autre est étendue sur la passerelle. Avec une échelle à coulisses et la barquette (civière), l'unité va pratiquer la technique dite de la « charnière » pour la descendre en la maintenant en position horizontale. Une suivante est découverte gisante au pied d'un mur fissuré : il faudra d'abord le consolider avec des étais. Les « stagiaires » devront en sortir une autre coincée sous un ascenseur. Le talkie-walkie du commandant Jay, le conseiller technique départemental, retentit. « Victime 103 dégagée ». ■

Pierrick Hamon

Un immeuble voué à être démoli

La démolition de l'immeuble du 128-130 rue Jean-Jaurès commencera dans les semaines à venir. L'opération s'inscrit dans le projet ANRU Bords-de-Seine. Les travaux au Colombier ont déjà commencé le mois dernier, avec la destruction de la butte, de la passerelle et du centre social. L'exercice des pompiers a été rendu possible grâce à l'autorisation de la ville et une convention avec le bailleur AB-Habitat.

Depuis quelques mois, des trafics ont envahi les pieds de certaines cités bezonnaises.

Au détriment des habitants, les délinquants ont pris possession de l'espace public. Pour le maire, Dominique Lesparre, le temps de dire « ça suffit ! » est venu.

Mobilisation contre l'insécurité le 7 décembre

Devant l'exaspération et parfois l'inquiétude, voire la peur, de certains habitants, Dominique Lesparre et son équipe ont décidé de prendre le taureau par les cornes. Parce que l'espace public n'est pas aux dealers et parce que les Bezonnais ont droit à la tranquillité près de chez eux.

De la présence malveillante dans les halls d'immeubles aux intimidations diverses, les agissements de certains trafiquants autour des cités de la ville se font au grand jour. « Pas question de les laisser bafoyer nos valeurs républicaines de respect des libertés et du droit à la sécurité », assure Gérard Caron, l'adjoint en charge de ces questions.

Vendredi 7 décembre au Colombier

« C'est pourquoi, nous invitons tous les Bezonnais à se joindre à nous en masse le vendredi 7 décembre prochain au Colombier. Ce sera le premier rendez-vous d'une série, à intervalles réguliers, aussi longue que nécessaire pour obtenir satisfaction. Les exemples réussis de telles mobilisations ne manquent pas. Il faut obliger l'État à assumer ses devoirs – ce que nous avons fait avec succès pour le commissariat – La sécurité est l'affaire de tous ! ». ■

Olivier Ruiz

En bref

Conseil des seniors le 13 décembre

Le conseil des seniors, instance de démocratie participative, se réunira le 13 décembre prochain à l'espace Aragon, rue Francis-de-Pressensé, de 14 h à 17 h. Seront présentés les travaux de trois groupes de réflexion du conseil (animation et vie sociale, bien-être dans la ville et bien-être/santé). Dans un deuxième temps, le maire abordera l'évolution de notre ville à ce jour et dans l'avenir.

Hommage à Gabriel-Péri

Le 15 décembre, date anniversaire de son exécution par les nazis, un hommage sera rendu à Gabriel Péri qui fût député communiste de la circonscription d'Argenteuil-Bezons. Rendez-vous est donné le samedi 15 décembre à 11 heures devant la stèle érigée à sa mémoire rue Maurice-Berteaux, près du TPE.

Parade de Noël : rendez-vous le 15 décembre

La fête commencera dans les quartiers en début d'après-midi. Dès 16 h, place aux animations rue Édouard-Vaillant. Le défilé partira, comme d'habitude, devant le foyer Péronnet, à 17 h 30.

Il traversera la rue Édouard-Vaillant pour redescendre jusqu'à la station de tram où est prévue une surprise finale à 18 h 30. Participeront au cortège cette année : le Père Noël, un petit train, des fanfares (Pop Street, latino sur échasses et New-Orleans), les Elfes, Toque é Timbao les percussions de l'EMD, le char de la Petite enfance et ses automates.

Agriculture

Rendez-vous au parc Bettencourt (côté rue des Barentins) à 15 h. Maquillage, sculpteur sur ballons, spectacle, goûter.

Renseignements : centre social Robert-Doisneau, 01 30 76 61 16.

Nouveau-Bezons

Rendez-vous à l'école Karl-Marx, à 15 h. Magicien, maquillage, goûter.

Renseignements : centre social du Colombier 06 29 60 53 35.

Colombier

Rendez-vous au centre social du Colombier, 91, rue Jean-Jaurès, à partir de 14 h. Maquillage, sculpture sur ballons, dodoche à vinyl, goûter.

Renseignements : centre social du Colombier, 06 29 60 53 35

Chênes/ Val-Notre-Dame

Rendez-vous à 14h au parc Sacco-et-Vanzetti. Décoration du sapin, maquillage, photos des petits avec le Père Noël, lecture de contes avec la bibliothèque de rue ATD Quart Monde, atelier de création de costumes pour le défilé avec Convivial quartier, musique, goûter.

Renseignements : centre social La Berthie, 01 30 25 55 53

Rue Édouard-Vaillant

Stand chocolat chaud, groupe Timbao (percussions brésiliennes), elfes sur échasses, fanfare



latino, ateliers coiffure pétaradante et cirque avec Cabaret passion. Le CLP Crocky proposera une animation. Attention, le stationnement sera interdit de 14 h à 19 h. ■

Pierrick Hamon



Une nouvelle vie pour 2 300 jouets

La bourse aux jouets, organisée en partenariat par les centres sociaux de la ville et la Croix-Rouge a permis, début novembre, de proposer à la vente près de 3 800 objets, jeux et jouets, peluches, etc. 2 300 ont trouvé preneur. Les statistiques de cet événement solidaire, qui ne disent pas le temps passé par les bénévoles pour en faire une nouvelle réussite, montrent que les acheteurs ont acquis environ 6 objets chacun. Autant de gestes utiles, qui luttent contre le gâchis et pour le bonheur des petits, et qui devraient rapporter environ 1 500 euros à la Croix-Rouge. Des fonds qui seront bien utilisés.



Bourse aux livres le 27 janvier

La Croix-Rouge organisera sa bourse aux livres, le 27 janvier, à l'espace Aragon, de 9 h à 19 h. Restauration sur place. Renseignements au 06 87 81 92 76. L'association, basée au 4, allée des Tournesol, informe également qu'elle organise une braderie le deuxième samedi de chaque mois, de 9 h à 12 h au local, ainsi qu'une distribution vestimentaire un mercredi sur deux, de 14 h à 17 h au local.



Élus, jeunes dans l'olivieraie.

Six jeunes et deux élus ont parcouru le pays, du 27 octobre au 5 novembre. Un voyage solidaire dont ils se souviendront longtemps. Retour sur un accueil exceptionnel.

L'inoubliable séjour en Palestine

Lorsque Hanaa, Fatiha, Saba, Sabri, Salim, Lotfi, ainsi que Marjorie Noël et Raymond Ayivi élus municipaux débarquent à Roissy, fatigue et nostalgie planent. Elle est déjà loin l'hospitalité des amis de West Bani Zaid.

Les images fortes

Le double dôme au sommet du village où l'on aperçoit Tel-Aviv et la mer, inaccessible bien qu'à 8 km à vol d'oiseau. Le mur qui défigure Bethléem obligeant parfois à des détours de 50 km. Jérusalem-Est, « dingue » selon Saba, entre ses sites historiques et ses maisons réquisitionnées. La faculté de Beir Zeit près de Ramallah. Le bain de boue dans la mer Morte à Jéricho. Naplouse de nuit. Les paysages montagneux et les routes délabrées.

L'hébergement

La maison Rimawi a accueilli le groupe. Seules, Hanaa et Fatiha étaient hébergées, pour la première dans la famille d'Obada, un des petits palestiniens qui était venu à Bezons en mai, et pour la seconde dans celle de Mohamed, l'étudiant palestinien qui vit à Bezons.

La cueillette aux olives

Elle a duré deux jours, de 8 à 16 h, chez deux propriétaires différents. Dans cette ville parsemée d'oliviers, l'année de récolte n'est pas très bonne.

Les contrôles

Salim a été frappé par « la jeunesse des soldats israéliens. » Durant le séjour, où ils ont été conduits par Bilal, pas de problèmes. Juste le coffre à ouvrir parfois aux checkpoints. Le plus éprouvant s'est déroulé à l'aéroport. À l'arrivée à Tel-Aviv, les jeunes ont été retenus 1 h 30 dans le « cagibi ». Au retour, les filles ont eu le droit à la fouille de leur valise. Raymond Ayivi et Hanaa ont dû expliquer pendant une heure leur présence dans le pays.

La nourriture

Pois chiches, légumes, fromages, café, pâtisseries... Des repas aussi fréquents que savoureux. « J'ai pris 5 kilos » s'amuse Sabri. Mention au barbecue chez l'ancien maire, Majdi.

Élections municipales

La délégation est arrivée sept jours après les élections. Le groupe était dans le public pour le « très solennel » conseil municipal et a assisté, la veille du départ, à la passation de pouvoir.

Le mot de la fin

Il est signé Lotfi. « Je m'attendais à un pays pauvre. En fait, pas tant que ça, c'est surtout un peuple triste d'être privé de sa liberté. » ■

Ça y est ! Le 19 novembre, le T2 est entré en service entre Bezons et La Défense et au-delà. Les Bezonnais qui l'ont réclamé et attendu depuis 20 ans, l'ont accueilli avec le sourire. La première journée s'est déroulée sans incident et avec son lot d'émotions, entre inauguration, stèle à la mémoire de Jacques Leser qui a initié le projet, et voyages « pour le plaisir ».

Bonne humeur et fierté

Bezons Infos revient sur cette journée, dominée par la bonne humeur et une certaine fierté, qui marquera l'histoire de la ville. Revisitez ce grand moment à travers les paroles du maire, Dominique Lesparre, celles des habitants, des usagers et bien sûr en images dans nos colonnes ainsi qu'en vidéo sur le site Internet de la ville.



Aujourd'hui, son « ding-ding » et ses va-et-vient sont entrés dans le paysage de la ville. C'est une nouvelle ère qui s'ouvre, levant un peu plus le voile sur un avenir dynamique, prometteur pour le territoire et ses habitants.

Olivier Ruiz

● T2 : En service ! ●



À l'inauguration officielle « people », Dominique Lesparre, le maire, a préféré une manifestation populaire pour fêter l'arrivée du T2. Les Bezonnais lui ont donné raison.

Le tramway est lancé !

Le 19 novembre dernier, le prolongement du T2 entre La Défense et Bezons était mis en service. Et inauguré. Deux fois. Parce que Dominique Lesparre, le maire, n'a pas souhaité s'associer à la cérémonie officielle. Par respect de la population qui s'est battue aux côtés de la ville pendant 20 ans, il a estimé que le tramway méritait une fête populaire, et à Bezons. Pour cela et afin de rendre hommage à Jacques Leser, son prédécesseur et ami à la mairie, initiateur du projet. L'inauguration à la « Bezonnaise » a donc logiquement débuté par le dévoilement d'une stèle à sa mémoire (voir ci-dessous). Elle s'est prolongée dans la joie à l'espace Aragon, après le discours inaugural de Dominique Lesparre. Près de 700 habitants se sont rassemblés pour fêter l'évènement.

Une dimension populaire et conviviale

« Choisir un lundi matin, c'était réunir les conditions pour ne pas faire de cette journée un évènement populaire » a-t-il débuté, en égratignant les organisateurs de la cérémonie officielle. « C'est pour cela que nous avons pris l'initiative de lui donner une dimension populaire et conviviale. Inaugurer le tram sans la popula-

tion qui s'est mobilisée pour qu'il franchisse le pont, c'était pour mon équipe et pour moi tout simplement inconcevable ».

« Ému et heureux », à l'image de Bezonnais rassemblés, il a salué une nouvelle fois « l'intuition » de Jacques Leser. « Ce doux rêveur » qui a permis de réaliser « une volonté collective d'amélioration des transports publics » et un « atout inestimable pour le développement de notre territoire au service des femmes et des hommes qui y vivent et y travaillent ».

Une très grande victoire collective

Avec l'arrivée de ce « mode de transport ultra-moderne, propre et respectueux de l'environnement, accessible à tous », Dominique Lesparre a souligné « une très grande victoire collective ». Il a chaleureusement félicité et salué tous ceux qui se sont mobilisés au fil des années. Il a remercié tous les financeurs (région, conseils généraux, STIF, RATP) des 224 millions qui ont été nécessaires au prolongement. Sans oublier les acteurs du chantier, techniciens et ouvriers qui ont relevé ce défi. Évidemment, le maire a rappelé à cette occasion son combat pour une tarification unique dans toute l'Île-de-France, « véritable mesure de

justice sociale pour défendre le droit à la mobilité » parce que trop de Bezonnais renoncent à leurs déplacements en raison du coût des transports en commun.

Un nouvel élan pour la ville

Au-delà du transport, le T2 est aussi l'occasion d'une « rénovation urbaine durable, de développer des circulations douces pour les cyclistes et les piétons, de nouveaux services publics, une maison de la petite enfance, un centre social, 500 nouveaux logements, de nouveaux équipements et immeubles pour l'activité économique, enfin de nouveaux espaces verts ».

Il permet également « de repenser notre cœur de ville, autour de notre futur Hôtel de ville ».

Avant d'inviter la population à passer une soirée conviviale, le maire a conclu avec ces mots : « il est la colonne vertébrale d'une ville qui se métamorphose et s'embellit ; d'un territoire qui se veut attractif et ambitieux. Ce tramway, c'est l'occasion de retisser du lien entre les différents territoires.

C'est en réalité le symbole d'un vrai projet de ville véritablement moderne et profondément solidaire. Et tout cela doit nous inspirer de la fierté. » ■

Olivier Ruiz

Ce n'est pas sans émotions que toute une ville a rendu hommage à son ancien maire, Jacques Leser. Disparu en février dernier, c'est lui qui avait mis le tramway sur les rails.

La stèle Jacques-Leser dévoilée

Il est presque 18 h 30, la nuit est tombée sur le Pont-de-Bezons, animé par les lumières douces du tramway. Dominique Lesparre, le maire, ôte le voile rouge qui couvrait la stèle dédiée à Jacques Leser. Un monument de granit, solide, à l'épreuve du temps, qui se dresse à l'angle des rues Jean-Jaurès et Rosenberg. Il est entouré par Christiane Leser, l'épouse de son prédécesseur, maire de 1979 à 2001, Patrice leur fils et par Simone Brayer, conseillère municipale déléguée aux transports à son époque.

Devant plusieurs centaines de Bezonnais, Dominique Lesparre rend hom-

mage à celui par qui ce combat victorieux a commencé, à celui qui a fait vivre la mobilisation des habitants. « Merci Jacky » résonne dans la foule. Sa famille et bien d'autres pleurent celui qui n'aura pas vu son rêve devenir réalité. Mais, emporté en février dernier, il est parti avec l'assurance qu'il le serait.

Le maire le martèle : « nous voulions baptiser la station de tram, Jacques-Leser. Cela nous a été refusé. » Avec la stèle et le mail piétons qui portera aussi son nom : « nous continuerons de lutter en ce sens pour que cela devienne possible. » ■

P.H.



Panorama d'un jour J



1



3



2

Le 19 novembre 2012 restera à jamais la date à laquelle Bezons a été – enfin – reliée à La Défense par le tram. Ce n'est désormais plus le « T2 avance » mais le T2, c'est parti ! (photo 1). Dès potron-minet (photo 2), les Bezonnais se sont empressés de le prendre. Et ce, toute la journée (photo 3). Les élus ont distribué des tracts et une carte plastifiée (photo 4) pour leur donner rendez-vous le soir-même à une grande fête populaire, à l'espace Aragon. Dominique Lesparre, le maire, a tenu à passer une grande partie de cette journée aux côtés de ses concitoyens (photo 5) à la station « Pont-de-Bezons », ce nouveau point de rassemblement, à la confluence des transports. Un terrain idéal pour les apprentis journalistes de l'école Karl-Marx en quête des premières réactions des utilisateurs (photo 6).



4



5



6



Le 19 novembre 2012 restera à jamais gravé dans l'histoire bezonnaise. Après 20 ans de mobilisation, le tramway est passé du désir à la réalité. Retour sur une journée inoubliable.

« Premier tramway, premières impressions... »



5 h 30, station « Pont-de-Bezons ». Des centaines de voyageurs prennent place à bord de la première rame du T2 qui fait quasiment le plein. Plusieurs Bezonnais se sont levés dès l'aube pour être les premiers ; à l'image d'Éric, habitant du Colombier.

4,2 kilomètres plus loin, à La Défense, les travailleurs du matin s'installent dans leur première rame, direction Bezons, la ville d'où tout est parti, 20 ans plus tôt, sous l'impulsion de Jacques Leser, le maire de l'époque qu'on prenait alors pour un « utopiste ».

T2 à pleine vitesse, automobiles à l'arrêt

Tout roule. Confort, rapidité, esthétique, les commentaires sont positifs. Sourires lorsque les voyageurs découvrent les premiers bouchons au pont de Bezons quand eux filent à plus de 40 km/h.

7 h, station « Pont-de-Bezons ». Des élus distribuent des porte-cartes pour les pass Navigo et le tract invitant à la grande manifestation bezonnaise en soirée.

8 h 45, au détour d'une rame, on rencontre Dominique et Christian, originaires d'Agen,

qui emmènent Lena, leur petite-fille bezonnaise à l'école à La Garenne-Colombes. Ils sont conquis. Par le nouveau moyen de transport, bien-sûr, et la ville de leur fille. « *Le tram, les logements, Bezons est vraiment une ville dynamique...* ». En à peine 5 minutes, il est déjà temps de descendre.

Fin de matinée : à La Défense, côté tram, le rythme de croisière s'installe. Du côté de la station bus, par contre, c'est le charivari. Une signalétique confuse pour indiquer qu'il faut dorénavant prendre le T2 entre La Défense et Bezons, des annonces et des agents RATP devant les ex-portes d'accès.

12 h 55, station Pont-de-Bezons, Magalie et Ludovic sortent du tram en fauteuil roulant. Ils arrivent de Suresnes. Cette adhérente de l'Association des paralysés de France (APF) et son camarade sont venus tester l'accessibilité. Sur le T2, « *pas de problème. C'est nickel* », félicite Ludovic. Une heure plus tard, ils reviennent de leur tour de quartier satisfaits.

14 h 15, même endroit, des CE2 de l'école Karl-Marx se sont glissés dans la peau de journalistes. Ils interrogent les voyageurs en sta-

tion pour un article dans le « Reporterre », le journal en partenariat avec la mission développement durable de la ville.

« Merci Jacky »

15 h 15, les commentaires vont bon... tram. « Loulou » est conquis mais sceptique sur sa « sonnerie » qu'il juge « pas assez forte ». Comme d'autres curieux, il multiplie les voyages. Dominique, agent bezonnais de l'Agglo, de repos ce jour-là, en est à déjà à cinq allers-retours ! Pour lui, le T2 est une bénédiction. Pour sa femme aussi : « *pour aller au boulot, elle mettait une heure le matin et deux heures le soir en bus. Aujourd'hui, elle est arrivée en 20 minutes.* »

18 h 25, instant d'émotion. La stèle Jacques-Leser est dévoilée par Dominique Lesparre, avec à ses côtés Christiane Leser et Patrice très émus. Applaudissements nourris. Plusieurs « Merci Jacky » s'élèvent de la foule. La fête populaire continue dans un espace Aragon bondé.

19 h. Le maire prend la parole pour conclure cette journée historique. ■

O.R. et P.H.



Avec la mise en service du tramway entre Bezons et La Défense, c'est l'ensemble des lignes du bus du secteur qui a été impacté. Certaines disparaissent, certaines fusionnent, de nouvelles voient le jour. Voici sur plan, la nouvelle organisation du réseau de bus autour de Bezons.

La carte des bus revue pour le T2

À retrouver sur Internet :
Tous les détails, ligne par ligne sur le site de la ville.
Les horaires du T2 sur le site de la RATP (www.ratp.fr)



À votre avis

Alors, c'est comment le tramway ?

Sikinah Kassim, bénévole, à La Berthie

C'est vraiment génial ! J'ai découvert le paysage de la Seine. En bus, on ne le voyait pas. Le tramway est moins fatigant et il fait gagner beaucoup de temps. Avant il fallait jusqu'à une heure du pont de Bezons à La Défense. Il ne faut plus que douze minutes pour entrer dans le métro. Pour aller au parc des expositions à Paris, c'est direct. La ville de Bezons a beaucoup fait. Je dirais une prière pour monsieur Leser. Je suis bénévole pour une association. J'aide des personnes. Passer le pont était difficile, aussi il m'arrivait de dire non. Maintenant j'irai avec le sourire. Même avec beaucoup de monde, l'ambiance est plus paisible que dans le bus. Je n'ai qu'un seul tout petit regret : pour prendre le 272 en direction de Sartrouville, il faut changer de quai pour monter dans le bus. En direction d'Argenteuil, on sort de l'un pour entrer dans l'autre. Et habitant à La Berthie, j'attends le prolongement du tramway !



José Teixeira, retraité, au Grand-Cerf

Je vais souvent de l'autre côté du pont voir ma famille. J'ai pris le tramway dès le premier jour, c'est vraiment bien. On n'est pas bousculé comme dans le bus. Le tramway est plus rapide et plus tranquille. Il m'est arrivé plus d'une fois de ne pas pouvoir monter dans le bus parce qu'il y avait trop de monde dedans. Je trouve qu'on est mieux assis que dans une voiture. Je suis à la retraite et je crois que les gens qui travaillent et qui prennent leur voiture pour aller vers La Défense devraient bien réfléchir. Le tramway est plus pratique, moins fatigant et il n'y a plus besoin de parking. J'irai plus souvent voir mon frère à Courbevoie. Il m'est arrivé de renoncer parce qu'avec le bus, c'était compliqué et inconfortable. Le tramway n'est pas moins cher que le bus. Mais le prix me paraît justifié compte tenu des conditions de transports. J'habite au Grand-Cerf, je finis à pied. Ce n'est pas un problème.



Cailian Zhao, professeure d'anglais, à l'Agriculture

Je suis vraiment très contente ! J'ai pris le tramway dès le 1^{er} jour, pourtant je ne travaillais pas. Traverser le pont est devenu vraiment très rapide. Nous sommes venus nous installer à Bezons il y a un an. Nous habitons le Val-de-Marne où le RER B marche vraiment très mal. Au départ, nous cherchions sur Colombes. Quand on a appris que le tramway allait jusqu'à Bezons, nous sommes venus ici. Se loger est plus facile. Je vais utiliser le tramway pour travailler mais aussi pour ma vie personnelle. Le vendredi avant sa mise en service j'ai mis plus d'une heure pour rentrer ! Je suis arrivée après 20 h. J'ai des enfants. Je vais gagner beaucoup de temps et résoudre du même coup beaucoup de problèmes de garde. Pour moi, c'est un gros progrès. Je pense que le tramway va apporter beaucoup d'opportunités nouvelles à Bezons et que c'est très bon pour le développement des commerces. Certains de mes collègues ont déjà déménagé ici.



Recueilli par Dominique Laurent



■ Soutien de Jacques Leser dans l'aventure du tramway, ce militant est toujours très actif, un vrai amoureux de sa ville.

Marius Giuliani

L'observateur des chantiers

Une réunion publique ? Il est là. Une élection ? Vous le verrez tenir un bureau de vote. Marius Giuliani ne manque rien de la vie de Bezons. Engagé dans la lutte pour le tramway, l'ancien tourneur-fraiseur a la passion des travaux. À 82 ans, toujours syndiqué, il est un citoyen très actif.

C'est plus fort que lui. Dès qu'il voit des travaux dans Bezons, Marius Giuliani a envie d'aller voir, de se renseigner, de discuter avec les ouvriers et techniciens au travail. Sa curiosité l'a même poussé à La Défense dans le tunnel du tramway alors en construction.

« C'est beaucoup d'émotion de voir le T2. J'ai partagé l'aventure du tramway avec Jacques Leser. J'ai beaucoup appris à ses côtés. Il m'a fait intervenir au Conseil régional d'Île-de-France. Je m'en souviens comme si c'était hier : c'était ma première prise de parole dans un hémicycle. J'étais heureux comme tout ! » Le souvenir lui voile un instant le regard. « Avec Jacques Leser, on était libre de penser ce qu'on voulait. Il pensait qu'avoir des opinions différentes n'empêche pas de travailler ensemble. Cela n'a pas changé d'ailleurs à Bezons. »

Réunions publiques, commémorations, événements festifs : Marius Giuliani, joueur de tarot, est partout « Je m'intéresse à Bezons. J'y suis arrivé en 1962 à Victor-Hugo. La construction de la cité n'était pas achevée. Je venais de Paris. J'avais l'impression de me retrouver à la campagne ! La ville m'a tout de suite plu. »

Bezons lui plaît-elle toujours autant aujourd'hui ? « Notre commune a connu une formidable évolution, beaucoup de progrès. Une ville n'est jamais finie. La rénovation urbaine des bords de Seine le montre bien. Moi, je trouve ça intéressant. Je ne verrai sans doute

pas le prolongement du tramway. Mais je suis sûr qu'il se fera. Ce qu'il faut maintenant, c'est préserver et développer les relations de voisinage, la tranquillité. Ça ne se fait pas en cinq minutes. Mais, je suis très optimiste. Il ne faut pas grand-chose pour que ça marche », assure-t-il.

À son âge, Marius Giuliani n'est pas homme à vivre dans la nostalgie où ressasser ses malheurs.

« Il ne faut pas penser aux mauvaises choses. » L'alerte octogénaire n'avoue qu'un regret, celui de n'avoir pu avoir d'enfant.

« Dans la famille, on a toujours été battant », se réjouit-il. Son père, immigré italien, a préféré entrer dans la clandestinité qu'accepter le travail obligatoire

au profit des nazis durant la seconde guerre. Marius Giuliani est vite devenu syndicaliste à la CGT. Il n'a adhéré à un parti politique - le PS - qu'en 1980. « Syndicaliste, je ne voulais pas qu'on puisse me reprocher de mélanger les genres », explique-t-il. « Je ne peux pas comprendre qu'on ne se syndique pas. Le patronat a un syndicat puissant et très organisé.

À la CGT, j'ai rencontré des gens qui m'ont beaucoup donné et appris. Se former au contact des autres est une richesse. » ■

« Avoir des opinions différentes n'empêche pas de travailler ensemble. »

Dominique Laurent

Agenda - Décembre/janvier

Décembre

Mardi 4 et jeudi 6

Retraités

Inscriptions aux banquets des seniors
Renseignements au 01 30 76 72 39 - p. 7

Du 7 au 20

Petite enfance

Fête de Noël des crèches
p. 7

Du 4 au 31

Arts plastiques

Expo'Art « Les petits formats »
Médiathèque Maupassant - p. 22

Mercredi 5

Conseil municipal

à 21 h - salle Henri-Weiler

Jeudi 6

Retraités

Dancing - Les jardins de Maffliers
à partir de 14 h - p. 30

Lundi 10

Débat

Débat sur le logement - 20 h
Espace Aragon - p. 6

Mardi 11

Retraités

Visite-découverte de l'Opéra Garnier
à partir de 14 h 30 - p. 30

Mardi 11

Ciné-débat

« Rengaine » à 20 h 30
Théâtre Paul-Eluard - p. 20



Samedi 15

Recueillement

71^e anniversaire de l'assassinat
de Gabriel Péri - à 11 h
Stèle Gabriel-Péri - p. 9

Samedi 15

Parade de Noël

à partir de 16 h
Rue Édouard-Vaillant - p. 9



Samedi 15

Cirque acrobatique

« Appris par corps » - à 20 h 30
Théâtre Paul-Eluard - p. 20



Mercredi 19

Conseil municipal

à 21 h - salle Henri-Weiler

Vendredi 21

Jeunesse

Soirée des jeunes diplômés
à 19 h - espace Aragon - p. 25

Du 24 décembre au 6 janvier

Piscine

Fermeture de la piscine Jean-Moulin
p. 23

Janvier

Samedi 12

Danse/théâtre

« We dance to forget » à 20 h 30
Théâtre Paul-Eluard - p. 20

L'agglomération porte la volonté de la ville de réduire la fracture numérique qui touche les habitants de Bezons. Une étape vient d'être franchie en partenariat avec SFR.

Fibre optique pour tous les logements de AB-Habitat

Philippe Doucet, député-maire d'Argenteuil et président d'AB-Habitat, Dominique Lesparre, maire de Bezons et vice-président d'AB-Habitat, Philippe Rêve, directeur général d'AB-Habitat et Éric Martin, directeur du patrimoine de SFR ont signé, début novembre à l'hôtel de l'agglomération à Bezons, une convention pour le déploiement de la fibre optique sur le patrimoine de l'office public AB-Habitat, dans le but de proposer à l'ensemble de leurs locataires une offre à très haut débit.

L'ensemble des immeubles du bailleur social AB-Habitat sont concer-

nés, soit 11 000 logements répartis sur les deux communes. SFR équipera en fibre l'intégralité des parties communes des immeubles. Le déploiement se fera par zones géographiques en plusieurs phases, d'ici à 5 ans.

Le choix de l'opérateur

À l'issue de la réalisation de ces travaux, chaque client pourra choisir le fournisseur d'accès à Internet en fibre de son choix. Les abonnés ADSL auront eux aussi la possibilité de changer leur offre pour bénéficier des avantages de la fibre.

Des débits 10 fois plus importants

Pour les utilisateurs, la fibre optique c'est la possibilité d'accéder aux services Internet très haut débit et à la télévision en haute qualité, dans des conditions de fonctionnement optimales. Les temps de chargement se réduisent grâce à des débits 10 fois plus importants que l'ADSL. Ils profitent également d'une qualité d'image excellente sur plusieurs téléviseurs et bénéficient de l'ensemble de leurs services simultanément, sans perte de qualité. ■

O.R.



Les
déchetteries
(mobiles)

Dans votre quartier

du
11/12/12
au
10/12
2013



• **Samedi 15 décembre**
-> rue Maurice Berteaux

• **Samedi 22 décembre**
-> rue des Marronniers

• **Samedi 5 janvier**
-> rue Francis de Pressensé

Y accéder :

De 13h à 18h, chaque vendredi et samedi en alternance.

Comment ?

→ avec un justificatif de domicile de moins de six mois et une pièce d'identité

→ avec un véhicule léger (moins de 3,5 tonnes)

→ avec une remorque d'un poids inférieur à 500 kg



Plus d'infos sur : www.agglo-argenteuil-bezons.fr



Un nouveau livre dans la collection Bezons Mémoires d'Avenir.

Le tram, passionnément

Les Éditions du Survenir ajouteront à la mi-décembre un nouveau volume tout en couleur à la collection Bezons Mémoires d'Avenir. Ce livre raconte l'histoire du tramway à Bezons, et de la longue lutte pour que le T2 franchisse le pont. « Le tram, passionnément » : 64 pages d'histoire, et un hommage à tous ceux et celles qui, anonymes ou pas, ont œuvré pour le T2.

« Nous avons écrit dans l'urgence après avoir commencé à rencontrer les habitants à la dernière foire de Bezons. Le livre est né d'une colère : après 20 ans de lutte des habitants et de leur municipalité, on met Bezons de côté pour une inauguration officielle en catimini. C'est une manière de les effacer des mémoires », enrage Serge Garde, éditeur et co-auteur avec Jean-Luc Lantenois du livre.

Le paradoxe de l'inauguration

Une inauguration à l'île Marante alors que Courvebois, Puteaux et Colombes ont longtemps fait leur possible pour faire capoter le tramway : paradoxal, non ? Pas question de résumer le T2 à cinq ans de travaux en gommant deux décennies d'actions en tout genre et deux phénoménales campagnes de pétition. Ce n'est pas par hasard que le tramway, moyen de transport collectif efficace, a disparu de Bezons avant la dernière guerre. Le dépôt et l'atelier de réparation du premier tramway de Bezons ont été fermés en 1934. « La France avait un des réseaux de tramway électrique parmi les plus performants. Il a été décidé de liquider le tram pour l'exposition universelle de 1937. Il fallait débarrasser Paris de ses trams. On a envoyé à la casse des matériels neufs et noyé les rails dans le bitume pour permettre à Renault, alors entreprise privée, de vendre des bus à l'issue d'une campagne de presse de dénigrement du tramway », rappelle Serge Garde.

Un homme dans l'ombre

Au-delà de l'histoire du tramway en France « Le tram passionnément », est « une façon de dire aux nouveaux Bezonnais que le tram n'est pas tombé du ciel. Il est le fruit d'une lutte sociale. Très vite il entrera dans le paysage de la commune comme s'il en faisait partie depuis toujours. Il faut qu'ils sachent que des milliers

d'habitants se sont mobilisés », assure l'éditeur.

Toutes les personnes rencontrées pour réunir la matière du livre rendent un hommage unanime à Jacques Leser. Si l'engagement de Simone Brayer, ancienne conseillère municipale, est connu, Serge Garde et Jean-Luc Lantenois ont retrouvé un homme très discret mais capital dans l'histoire du tramway. C'est en effet Pierre Coly, ancien cadre d'exploitation de la RATP habitant Bezons qui a soufflé l'idée à Jacques Leser lors d'une visite de chantier. L'ancien maire de Bezons ne se l'est pas fait dire deux fois !

Des heures de vie gagnées

Élément clef de la stratégie urbaine, sociale et économique de Bezons, le tramway améliore considérablement le transport public. « Ça en fait des heures de vie gagnées », explique un des témoins mis à contribution pour cet ouvrage. Les milliers de Bezonnais qui ont consacré un peu, ou beaucoup, de leur temps à conquérir le tram de haute lutte, sont entrés dans l'histoire du progrès social. ■

D.L.



Après la danse avec « Encor » donné le 4 décembre, la scène du théâtre Paul-Eluard fait de la place au cirque pour la fin de l'année. Avant de renouer avec une chorégraphie en 2013.

Acrobaties

Les artistes de la compagnie Un Loup pour l'Homme seront au théâtre Paul-Eluard le 15 décembre prochain avec « Appris par corps ». Le TPE souhaitait tellement vous faire partager ces grands moments de cirque acrobatique, vous permettre de faire connaissance avec ces deux interprètes à l'humanité rayonnante.

Un duo époustouffant

Ce duo époustouffant va vous épater, enchaînant les acrobaties avec une facilité et un naturel hors du commun. Sous un éclairage simple et blanc, porteur et voltigeur nous happent avec une énergie fulgurante, sans plus nous lâcher. Derrière la performance, le rythme soutenu, la relation évolue, duelle puis complice, sublimée. Le corps à corps nourri le jeu, unifié, tandis que l'émotion s'installe par vagues successives. Retourné, déboussolé, on sort de ce spectacle la tête à l'envers et le cœur heureux, presque lumineux.

« We dance to forget »

Début 2013, la compagnie Fabuleus de Koen de Preter et Maria Ibarretxe proposera « We dance to forget », à traduire par « nous dansons pour oublier ». Alors, c'est le spectacle qu'il vous faut. C'est de la dynamite. Un plateau nu. Deux danseurs, un DJ. C'est un trio à l'énergie fulgurante qui nous entraîne dans un voyage éclectique et sur-vitaminé. On rit de bon cœur à les voir multiplier les situations cocasses, s'appliquer à danser-jouer sur des musiques pop des dernières décennies qu'on a tant de plaisir à réécouter. Sans nostalgie aucune, mais avec une bonne humeur contagieuse, ce spectacle tonique puise dans notre mémoire collective et nous propose de participer à une surprise-party joyeusement déjantée. Pour un peu on se mettrait à danser... ■



credit photo : Vera Cammaer

« Appris par corps » - cirque acrobatique

Samedi 15 décembre, 20 h 30

Compagnie Un Loup pour l'Homme

Autour de ce spectacle : atelier en famille le mercredi 12 décembre (sous réserve).

« We dance to forget » - danse/théâtre

O.R.

Samedi 12 janvier, 20 h 30

Compagnie Fabuleus

Ciné-débat

Amour, racisme et communautés



Depuis sa sortie en salle, le 14 novembre dernier, « Rengaine », premier long-métrage de Rachid Djaidani, semble être sur toutes les lèvres. Prix Michel-d'Ornano à Deauville (qui récompense un premier film français), prix du Jury au premier Festival du cinéma indépendant de Bordeaux, ainsi que prix Fipresci au Festival de Cannes, ce film en forme de coup de poing, à l'énergie communicative fera l'objet du prochain ciné-débat des Écrans Eluard.

L'œuvre de ce jeune réalisateur d'origine soudanaise et algérienne met en scène les amours compliquées d'un Roméo noir chrétien et d'une Juliette maghrébine musulmane, dans le bouillon communautaire du Paris d'aujourd'hui.

Un conte urbain, fruit de neuf années de travail et tourné sans producteur ni

moyens, qui aborde sans détour le thème du racisme entre communautés, pour en pointer la complexité et les contradictions. Sans tomber dans le pathos grâce à un humour permanent et salutaire.

À l'issue de la projection, les spectateurs seront conviés à une rencontre avec le réalisateur, Rachid Djaidani, ou un artiste de l'équipe du film. Osez, vous ne serez pas déçus ! ■

C.H.

« Rengaine », de Rachid Djaidani

Mardi 11 décembre à 20h30 au TPE

Film français – Durée : 1 h 15

Avec Sabrina Hamida, Slimane Dazi,

Stéphane Soo Mongo

Tarif unique : 5 €



Plus près des artistes

« **B**ravo ! Vous jouez le jeu. Vous êtes très rigoureux tout en vous amusant. Il y a des propositions formidables. » En lien avec leur spectacle, *Quelque part sous la neige...* l'acteur Vincent Morieux et le danseur Jim Couturier, de la compagnie Didascalie, amènent les participants de l'atelier en famille, à entrer dans leur univers. Dans le studio du TPE, un enfant, un parent, un frère, une sœur, se découvrent à travers une nouvelle terre d'expression... Écouter l'autre, percevoir son corps, donner libre cours à ses émotions... Un atelier en famille comme il en existe depuis 2006. Par ce biais, chaque mois, l'équipe du TPE, en partenariat avec les centres sociaux, grâce au dispositif *Politique de la ville* qui finance ce projet, propose aux familles bezonnaises, de découvrir l'univers du spectacle vivant.

La première demi-heure achevée, les participants laissent tomber les barrières, libèrent leur corps et leur imaginaire, prennent confiance en eux... Ce mercredi 21 novembre réunit des enfants venus avec leur maman ou leur grand-mère, des CM2 de l'école Louise-Michel avec Odile Lesvenan, leur enseignante, et des familles accompagnées par

une volontaire permanente de l'association ATD Quart Monde. « *C'est une première pour nous* », indique Valérie Captant. *Nous voulons montrer aux familles, qu'elles aussi ont droit d'accéder à la culture. Dans notre logique du faire ensemble, venir au théâtre est également un moyen de leur faire partager des moments avec d'autres citoyens de la ville.* » À l'image de Daléla Brahimi, qui, avec sa fille Imène, a franchi pour la première fois, les portes du théâtre. « *Ma fille vient au TPE avec l'école mais pour moi, c'est nouveau. Cela me sort de mon quotidien et c'est intéressant. J'ai hâte de voir le spectacle. Et je vais en parler autour de moi.* »

« **Ma fille vient au TPE avec l'école, mais pour moi, c'est nouveau.** »

Développer les collaborations avec les associations est un projet cher au cœur de l'équipe du TPE. De son côté, ATD Quart Monde souhaite faire participer le théâtre aux actions qu'elle mène dans les secteurs de La Berthie et des Sycomores.

Deux heures se sont écoulées lorsque midi sonne la fin de l'atelier. Un grand « *Oh ! Non, déjà !* », s'échappe du groupe. Le temps de boire un jus d'orange, de grignoter des petits gâteaux, d'échanger quelques mots avec les artistes et l'on se quitte avec la promesse de se revoir pour le spectacle et après la représentation au bistrot du TPE. ■

Catherine Haegeman

Atelier en famille

Le principe est simple. Autour des spectacles programmés, le TPE propose aux artistes de venir rencontrer des familles dans différents quartiers de la ville ou au théâtre. Parents, enfants, frères et sœurs, grands-parents, se rassemblent le mercredi pour participer à un atelier thématique en lien avec leur pièce. Cirque, danse, chanson, marionnettes, tous les genres artistiques sont abordés.

Tarif du spectacle Atelier en famille : gratuit pour l'enfant
Frères et sœurs : 5 €
Parents : 8,50 €

La semaine numérique « Cliquez sur place », organisée par la médiathèque, a séduit les nombreux participants. Zoom sur l'atelier « L'Art de perdre son temps sur Internet. »

Perdre son temps sur Internet : tout un art !



Sept élèves le matin, autant l'après-midi. Nathalie a captivé son auditoire à l'espace numérique le mardi 6 novembre. Au menu, en guise d'entrée, réaliser une arborescence de sites Internet « qui ne servent à rien et par conséquent indispensables », s'amuse l'experte.

Faire couler du sable pour réaliser des montagnes, faire sauter un personnage sur une corde rebondissante, etc. Une manière ludique d'appréhender l'outil informatique.

Si Ariès, 10 ans, fait partie de cette nouvelle génération virtuelle, à l'aise avec un ordinateur, Marie-Hélène, une pimpante sexagénaire, ancienne couturière, a dû apprivoiser la « bête ». « Je suis une manuelle, je ne savais même pas cliquer au début. Grâce à Mélanie (NDLR. Lemogne, responsable de l'espace numérique de la médiathèque) et des ateliers comme celui avec Nathalie aujourd'hui, je progresse. J'arrive même à communiquer par mail avec mon fils en Suède ! »

Des pépites de sites

Dans l'atelier d'après le déjeuner, consacré entre autres à l'art postal en ligne, Marie-Hélène a pu apprendre à chacun à personnaliser une carte. Paule s'est ainsi bien amusée à confectionner son animation numérique où elle remplaçait les visages des personnages par des photos de personnes en chair et en os. « Nous avons découvert des pépites, s'enthousiasme Nathalie. L'art numérique, c'est un vrai voyage en restant immobile. »

Le plébiscite a duré toute la semaine. La création d'un jeu vidéo et les cours de musique assistée par ordinateur ont également obtenu un franc succès. ■

P.H.

Le livre du mois de la médiathèque

Le Livre abominable de Noé Carlain et Ronan Badel Album jeunesse

Ce Livre abominable est en fait le livre de la honte. Ou plutôt le livre des hontes et des gênes, des dégoûts aussi. Ceux qu'on peut ressentir tout au long de la vie. Ce livre, c'est le grand livre de tout ce qu'on voudrait oublier. Les situations les plus pénibles, les plus embarrassantes qu'un enfant puisse rencontrer sont expliquées là. Petit florilège... « Quand Papy me



demande un verre d'eau pour y mettre son dentier », « Quand je dois mettre mon slip de bain devant les autres à la piscine », « Quand mon petit frère me demande sans arrêt s'il pourra avoir ma console si je meurs », « Quand Maman m'appelle " Mon trésor " alors que je sors avec mes potes de l'école », « Quand je dois tenir la serviette pendant que Papa met son maillot... »

Sous ses airs de ne pas y toucher, ce livre évoque les questions de pudeur et les relations familiales dans un grand livre coloré « à la Sempé », brillamment illustré et... drôle. Dans notre petite tête, forcément, on personnalise. L'angoisse, ce n'est pas nécessairement de dire « Bonjour madame ! » à son professeur homme, le pire c'est de dire « maman » à sa maîtresse. Permettez que je confesse tout ce que j'ai sur le cœur depuis de si longues années. J'avoue. Les chaussettes trouées, ça a toujours été l'angoisse quand j'allais chez le médecin et que ce n'était pas prévu. J'avoue. Moi aussi, j'ai subi les lubies maternelles en matière vestimentaire, les cols Claudine et la mode fluo. J'avoue.

Tant d'autres nous viennent ! Ces petits tracas du quotidien qui deviennent parfois des abominations. Merci aux auteurs d'avoir su exorciser tous ces petits instants honteux. ■

Mélanie



Animation médiathèque Rencontre « préhistorique »

Les Bezonnais ont rendez-vous au CDI du collège Henri-Wallon, le vendredi 14 décembre, à 14 h, pour une rencontre exceptionnelle avec Yann Fastier. L'auteur-illustrateur a écrit le récit de « Néandertal et des poussières », un roman sur une petite tribu préhistorique.

Ce voyage dans le temps, aussi humoristique que poétique, est le dernier « coup de cœur » jeunesse de l'équipe de la média-

thèque Maupassant. À signaler, deux autres rencontres, non publiques celles-ci, entre l'auteur et deux classes du collège Henri-Wallon.

Expo'Art

Les plasticiens en petit format

L'expo'Art de décembre sera consacrée à une exposition du collectif des plasticiens de Bezons sur le thème des « petits formats ». Rendez-vous à la médiathèque jusqu'au 31 décembre.



En avril dernier lors de l'aquathlon les Bezonnais se sont essayés à l'enchaînement natation/course à pied.

Courir, nager et faire du vélo, dans la bonne humeur. Tel est le crédo au triathlon, une section de l'USOB avec le vent en poupe.

Le triathlon, se dépasser en toute convivialité

Cette saison, la section triathlon compte 44 adhérents. « *C'est une de nos meilleures années* », se réjouit Cyril Galtié. Le nouveau président a enregistré en septembre l'arrivée d'une dizaine de jeunes. Une satisfaction après un exercice précédent marqué par une légère érosion.

La « grande famille » du triathlon continue de faire des petits. Cyril Galtié voit, parmi les raisons à cet engouement, « l'impact du tramway » qui attire des sportifs des villes limitrophes.

À Bezons, la passion et la curiosité pour ce sport réputé difficile s'expliquent peut-être aussi par la convivialité entretenue au sein du club, entre le repas annuel, les différentes courses et les sorties.

Loisir ou compétition, au choix

« *Nous avons tous les niveaux, tous les profils sociologiques et tous les passés sportifs* », relève Cyril Galtié. La section propose deux licences : « compétition » ou « loisir ». L'entraînement, quelle que soit la

formule, est à la carte, à la mesure des besoins et des objectifs de chacun.

Chaque semaine, trois créneaux de natation, le lundi, jeudi et samedi, de 20 h 15 à 21 h 30, à la piscine Jean-Moulin. Des tours de pistes au stade Delaune le mercredi, de 19 h 15 à 20 h 45, et des sorties cyclistes encadrées le dimanche matin : « *vélo de course à la belle saison, VTT en hiver.* »

Il est toujours possible de s'inscrire. « *Le triathlon implique effort physique et investissement financier, prévient Cyril Galtié. En loisir, une paire de baskets, un maillot, des lunettes de bain et un vélo correct suffisent. Par contre, pour les compétiteurs, il est recommandé d'acheter une combinaison intégrale, car on nage en lac, et un vélo performant.* »

Dans la mesure du possible, le club en fournit mais mieux vaut avoir son propre matériel.

À noter que, comme chaque année depuis trois ans, le club sera mobilisé pour l'aquathlon Gilles-Galtié. Rendez-vous le 31 mars 2013. ■

Pierrick Hamon

➔ En bref

Vacances de Noël : fermeture de la piscine

La piscine Jean-Moulin sera fermée pour vidange et nettoyage complet des infrastructures, à partir du 24 décembre. Elle rouvrira au public le 7 janvier 2013.

AG de l'USOB le 7 décembre

L'USOB tiendra son assemblée générale le vendredi 7 décembre, dès 19 h au siège du club.

Tennis de table : et un tour de plus

Le 12 novembre, l'équipe 2 de la section tennis de table s'est imposée (3-2) face à Vauréal, en Coupe du Val-d'Oise.

Basket-ball : et un tour de plus (bis)

Les seniors 1 ont remporté leur match de Coupe de France, le 10 novembre, aux dépens de Bourbourg (N3), sur le score de (93 à 66). Un succès, et une performance de plus, après la victoire en Coupe du Val-d'Oise de juin dernier.

Dezeuzes remporte un semi-marathon

Près de 3 000 personnes participaient le week-end du 17-18 novembre au semi-marathon du « Beaujolais ». À noter, dans la catégorie junior, la victoire du triathlète bezonnais Hugo Dezeuzes qui a bouclé les 21,1 kilomètres en 1 h 35.

Une belle performance dans cette course festive où les déguisements et les stands de dégustation, étaient de rigueur. Cela n'a pas empêché les sept triathlètes bezonnais de terminer la course !

Nouveau président au badminton

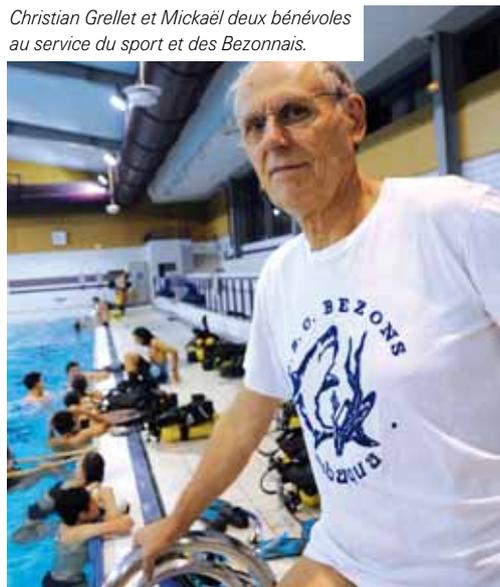
Après plus de 20 ans à la présidence de la section badminton de l'USOB, Vincent David a cédé sa place, le mois dernier, à Laurent Faucher, mais reste toutefois au bureau en tant que trésorier.

S'investir à long terme, sans contrepartie financière, dans son club de sport. Dans le bénévolat, les mentalités et les vocations évoluent.

Être bénévole, de plus en plus sportif



Christian Grellet et Mickaël deux bénévoles au service du sport et des Bezonnais.



« Sans bénévoles pas d'associations, et sans associations pas de sport. » La formule de Farid Berkane résume bien la réalité bezonnaise.

L'adjoint aux sports l'affirme : « La municipalité est très attachée à la place des bénévoles qui incarnent la convivialité, le vivre-ensemble et l'éducation populaire. Elle les soutient à travers les subventions, la mise à disposition gracieuse des équipements sportifs. Nous avons même créé un poste à la mairie pour s'occuper des associations. » Le bénévolat reste fort à Bezons. Notamment dans les associations sportives. « Nous sommes environ 250 à l'USOB », évalue Pierre Bouquet.

Attitude consommatrice

Le président affiche plus de trois décennies de bénévolat derrière lui. Il l'admet : « les adhérents sont plus consommateurs. Les bénévoles manquent de reconnaissance. » Les jeunes eux sont moins nombreux. Et quand ils sont là, « ce n'est plus à long terme. » La crise, où on se bat déjà pour vivre, l'explique en partie. Si l'envie de se mettre au service des autres perdure, les mentalités évoluent. Parfois, l'attitude de certains parents en découragent plus d'un.

Christian Grellet est arrivé à la présidence de la section plongée « parce qu'il fallait quelqu'un ». Trente ans plus tard, il est un peu désabusé. Ce qui ne l'empêche pas de revenir chaque semaine. « C'est une passion, concède-t-il. Ma femme me l'a parfois reproché. » Du temps à donner, c'est inévitable. Aider, d'accord, mais quand il s'agit de prendre des responsabilités et de mettre son nez dans la pape-rasse, il y a moins de monde. Françoise Salvaire, qui a fondé *Gym pour tous* voici 22 ans, s'inquiète pour l'avenir. « Je suis seule à faire

les cours, nous avons été jusqu'à trois. Je peine à recruter dans le bureau. » Les responsabilités « sont parfois écrasantes, reconnaît Pierre Bouquet. On demande des bénévoles toujours plus qualifiés, notamment dans la gestion. » Pas évident, dans un contexte où le secteur se professionnalise.

« En tant que bénévole, on passe de bons moments et on reçoit quand même beaucoup. »

Des raisons d'espérer

Heureusement, la relève pointe. À l'USOB basket, Nathan, Rémy, Mickaël et Yanis ont commencé leur formation d'arbitre. Une fois par semaine, ils sont assistants-coach de Maxime, le salarié du club. Un bonheur pour tous. Yanis aime « voir les petits progresser ». Nathan veut « transmettre (sa) passion ». Mickaël, qui assure également la sono lors des matchs des seniors, dit « prendre un réel plaisir ». De quoi espérer. Cyril Galtié, le jeune président (32 ans) de la section de triathlon se veut optimiste. Il a suivi la tradition familiale et y croit dur comme fer : « En tant que bénévole, on passe de bons moments et on reçoit quand même beaucoup. » ■

Pierrick Hamon



Bénévoles en herbe au Service jeunesse



Sports/jeunesse

La ville encourage les diplômés bezonnais qui choisissent de poursuivre leurs études. Rendez-vous le 21 décembre.

Une soirée dédiée aux diplômés

CAP/BEP), sont invités à venir accompagnés, s'ils le souhaitent, de membres de leur famille ou d'amis (2 personnes), pour partager un moment convivial autour d'un verre, d'un repas et d'une animation.

Une exhortation au voyage

L'équipe du SMJ, coordinatrice de l'événement, sera réunie pour accueillir les convives, leur présenter le déroulement de la soirée et échanger avec eux, notamment autour de la thématique choisie cette année : le voyage et la mobilité des jeunes.

« Cette réception, joyeuse et divertissante, est très appréciée des jeunes qui y partici-

pent. Elle est l'occasion pour eux de se retrouver, de rencontrer et d'être informés par les membres du SMJ sur les ressources disponibles à Bezons. Enfin et surtout, elle permet d'une manière générale de valoriser la jeunesse bezonnaise » explique Marjorie Noël, conseillère municipale déléguée à la Jeunesse.

À tous ceux qui n'ont pas reçu de carton d'invitation, pas de panique : il suffit de se faire connaître au plus vite auprès du service municipal de la jeunesse (SMJ) muni de son diplôme ! ■

c.s

SMJ
39, rue Villeneuve
Tél. : 01 78 70 72 10

Le 21 décembre, à partir de 19 h à l'espace Aragon, aura lieu une soirée en l'honneur des jeunes diplômés bezonnais. Comme chaque année, la ville tient à récompenser ceux qui choisissent de poursuivre leurs études en leur offrant un dîner-spectacle organisé à partir de thématiques les concernant de près.

Objectif : féliciter et fêter le cru 2012

Jeunes fraîchement diplômés, de tous horizons, de tous cursus (à partir du niveau

Jeunes : des vacances riches en activités

Le SMJ propose son pass à destination de 24 jeunes de 11 à 17 ans, du samedi 22 décembre au vendredi 4 janvier. Pour l'inaugurer, une « Journée en famille » est organisée le samedi 22 décembre. Rendez-vous est donné à 16 h, à l'espace jeunes. Au menu de la soirée, cocktail de fin d'année, café-ludothèque et patinoire.

Le programme sera bien rempli pendant toutes les vacances. Sont prévus : café-ludothèque spécial « jeux de rôles », cinéma, escalade, spectacle et plein d'autres activités.

Inscription auprès du service municipal de la jeunesse (SMJ), à l'espace Jeunes, au 39, rue Villeneuve. Tél. 01 78 70 72 10. Retrouvez le programme complet sur www.ville-bezons.fr

Pass sportif

Du lundi 24 au vendredi 28 décembre, pour les 11-15 ans, le service des sports organise lui des activités sportives.

Step, boxe... sont au programme.

Sortie : billard/bowling à Franconville

Tarif : entre 7 et 10 euros la semaine. Inscription, à partir du 3 décembre, auprès du service municipal des sports (SMS), au 44, rue Francis-de-Pressensé.

Tél. 01 30 76 21 66. ■



P.H.

25

Après le gymnase Jean-Moulin voici deux ans, au tour du gymnase Coubertin d'être rénové. Le chantier durera six mois.

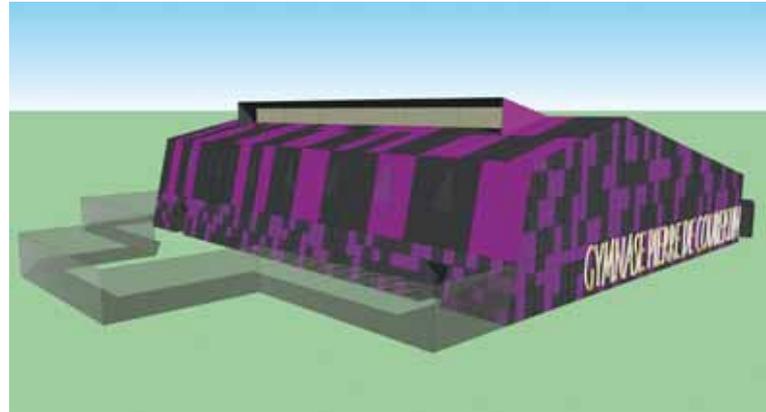
Gymnase Coubertin : la grande mue

Décembre marquera le coup d'envoi de la rénovation du gymnase Coubertin, rue Roger-Masson. Un grand chantier à 1,377 million d'euros, dont 802 675 € subventionnés par le conseil général du Val-Oise dans le cadre du contrat départemental. En attendant, les basketteurs(euses) de l'USOB joueront dans d'autres gymnases, essentiellement à Jean-Moulin.

Dans six mois, ils retrouveront une salle de toute beauté. Si le terrain restera intact, le reste subira un véritable lifting, avec une opération de désamiantage préalable. Tout l'éclairage, le chauffage et l'isolation seront refaits. Le look général va être modifié : la couverture et le bardage extérieurs seront changés, l'isolation thermique sera renforcée, seule la structure bois est conservée. « Gymnase Pierre de Coubertin » sera inscrit en grandes lettres sur la façade.

Un aménagement repensé

L'entrée en avancée sera démolie. Elle se fera dorénavant via l'actuelle réserve de matériel. Une extension avec toiture végétalisée sera construite pour accueillir de nouveaux locaux de rangement du



matériel individualisé, créer un bureau avec sanitaires pour le gardien. Elle sera bordée à l'extérieur par un passage couvert.

« On en profite aussi pour refaire l'existant. Vestiaires, sanitaires notamment pour les arbitres, un local pour le ballon d'eau chaude sanitaire sera également créé derrière la chaufferie », énumère Jean-Pierre Larrieu, responsable du service patrimoine. ■

P.H.

INEO
GDF SUEZ

Installe, gère et entretient les réseaux d'éclairage public et de signalisation tricolore.

Accompagne la collectivité dans la modernisation des équipements en faveur du développement durable et de l'efficacité énergétique.



AGENCE D'ARGENTEUIL - 17 boulevard de la Résistance - 95100 ARGENTEUIL - Tél. 01 39 82 63 88

RINGENBACH
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

• Plomberie • Couverture
• Chauffage

☎ 01 48 26 51 39

Fax : 01 48 26 66 42

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE

Email : INFO@RINGENBACH.FR



Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

**BEZONS
INFOS**

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes les boîtes aux lettres

médias
& PUBLICITE

Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55

jpiron@groupe medias.com

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupe medias.com



Majorité municipale

Groupe Bezons citoyenne et solidaire

Résolument à gauche avec Dominique Lesparre

TRAMWAY : un succès mérité !

Depuis le 19 novembre le T2 est en service ! Tôt le matin et tout au long de la journée les rames n'ont pas désempilé d'une foule de passagers bien décidés à s'approprier sans tarder cette nouvelle ligne. L'arrivée du tramway est sans aucun doute le fait le plus marquant de l'histoire récente - pourtant bien remplie - de notre ville. Elle ouvre de nouvelles perspectives à son rayonnement et à son développement, dont nous n'avons pas encore fini de mesurer l'impact.

On ne le répètera jamais assez pour obtenir cette 7^e station qui prolonge celles qui, les unes après les autres, s'échelonnent de La Défense pour arriver enfin jusqu'au Pont-de-Bezons, il en aura fallu des pétitions, des rassemblements et des initiatives des Bezonnaises et des Bezonnais !

Et si certains voulaient zapper les vingt années de mobilisation, du côté de Dominique Lesparre et de son équipe d'élus, pas question, pour fêter l'événement, de couper le ruban entre quelques personnalités à l'abri du public et, qui plus est, en pleine journée !

Célébrer cette mise en service avec tous les artisans de ce succès cela ne faisait visiblement pas plaisir à tout le monde et ne rentrait surtout pas dans les schémas des organisateurs, qui ont rejeté cette idée, dès qu'elle a été émise du côté de la mairie de Bezons.

Bien nous en a pris : la foule des grands jours était au rendez-vous le soir dans les lieux prévus pour prendre la mesure de ce qui se passe sur les rails et aussi dans les cœurs. Pour célébrer Jacques Leser, l'initiateur de ces mobilisations et fêter comme il se doit cette belle victoire collective.

Merci à toutes celles et tous ceux qui y ont contribué ! ■



Marjorie Noël

Conseillère municipale, déléguée à la jeunesse

Il n'y a malheureusement pas que l'organisation des festivités que nos responsables ont pensé et réalisé dans leur coin... il en est de même pour la nouvelle organisation des lignes de bus convergeant vers la station du tramway qui, faute d'information, a surpris plus d'un chauffeur et trompé plus d'un passager.

Opposition municipale

Union démocrate

Inauguration du Tramway : le maire gâche la fête

Le caprice de Dominique Lesparre de boycotter la cérémonie officielle d'inauguration du tram, le 19 novembre (car il n'aurait pas été assez consulté et que les festivités se passent à Colombes), montre avant tout le faible poids que pèse notre ville dans les relations qu'elle peut entretenir avec les villes voisines. Résultat d'une politique ostracisante qui, depuis des années, consiste à rester repliée sur elle-même et sur La Doctrine...

Là où il va trop loin, c'est lorsqu'il décide de détourner les invitations destinées aux élus !

Préférant inaugurer le tram dans son coin le soir (en rendant un hommage justifié à Jacques Leser) il les vole purement et simplement, entraînant à

leur insu l'ensemble des élus Bezonnais dans sa bouderie de petit garçon à l'amour propre blessé...

L'important c'est que le tram roule !

Passez d'excellentes fêtes de fin d'année. ■



Arnaud Gibert

Conseiller municipal
Conseiller communautaire

Groupe Socialiste

Soutien aux actions de notre collectivité

En cette période de préparation des budgets locaux, les médias, très occupés à spéculer sur l'action du Gouvernement n'ont guère parlé de sa rencontre, à l'initiative du président de la République, avec une délégation pluraliste de présidents des Conseils généraux.

Cette rencontre s'est conclue par un engagement réciproque :

- L'État s'engage à mettre à leur disposition, en 2013, une enveloppe de 170 millions, et à créer, dès 2014, les conditions de mise en place de ressources pérennes et suffisantes pour faire face au financement des allocations à leur charge. Les Conseils généraux devront participer à la mise en œuvre des dispositifs d'accession et de retour à l'emploi mis en œuvre par l'État. Une enveloppe de 500 millions leur sera accessible, par la Banque Publique d'Investissement, s'ils interviennent en faveur de l'Économie Sociale et Solidaire.
- De leur côté, les départements se sont engagés à soutenir les projets de développement et d'équipement portés par les communes et les intercommunalités.

La majorité UMP à la direction de notre département semble ignorer ces engagements. Tandis que, depuis plusieurs années, notre municipalité a décidé de ne pas augmenter la

fiscalité locale, cette majorité UMP vient d'augmenter la fiscalité départementale de 40 % en deux ans, de modifier les conditions d'accès aux bourses scolaires, de mettre fin aux conventions pluriannuelles avec les communes pour le financement de leurs investissements.

Pour 2013, c'est près de 400 000 € que le département n'apportera plus pour soutenir les actions de notre municipalité en direction de la petite enfance et la politique de la ville.

Mais sans complexe, la majorité départementale UMP va jusqu'à s'attribuer l'arrivée du tramway à BEZONS, obtenue par la longue bataille des Bezonnais et des précédentes majorités municipales.

Au moment où le Gouvernement mobilise tous les acteurs sociaux pour lutter contre le chômage, agit pour le redressement du pays et le rétablissement d'une justice fiscale, la majorité départementale UMP restera-t-elle sourde et poursuivra-t-elle sa politique de désengagement financier auprès de nos communes ? ■

Le groupe socialiste.

Bezons, mon village

UMP et apparentés

Engagez-vous !

Si la vie à Bezons vous semble de plus en plus difficile, si les projets pharaoniques du maire vous inquiètent, si vous voulez sauver le peu de patrimoine qu'il nous reste, et si vous voulez construire un projet à taille humaine pour notre ville, alors contactez-nous par courrier ou par mail : 60 rue Edouard Vaillant ou sur bezonsmonvillage@yahoo.fr

Nous avons besoin de vous tous sur notre liste municipale, dans nos associations, dans les services de la mairie...

Notre projet est un projet collectif qui doit associer l'ensemble des habitants de Bezons, de tous les quartiers et de tous les âges.

Bezons Mon Village depuis 6 ans maintenant, c'est le groupe d'opposition à la gestion municipale communiste depuis 92 ans!

Rencontrez notre équipe à l'occasion de notre repas de fin d'année, vendredi 14 septembre 2012 à la salle Astérix dès 19h. (Dégustation de vin et de produits du terroir, animations pour les enfants et pour les plus grands, dîner convivial...)

Renseignements et inscriptions :

06 66 96 53 93 - bezonsmonvillage@yahoo.fr
Rejoignez-nous, vous avez votre place dans notre équipe ! ■



Olivier Régis,

Conseiller municipal,
président du groupe Bezons mon Village

Petites

Cette rubrique d'annonces gratuites est réservée aux annonces des Bezonnais (particuliers ou associations). Leur contenu n'engage que leurs auteurs.

Les annonces sont à adresser à : Bezons infos : Mairie, BP 30 122 - 95875 Bezons Cedex.

► Recherche

• Assistante maternelle agréée sur la ville de Bezons accueille 2 enfants de tous âges, libre de suite.
Contact : 09 67 00 10 16 - 06 16 71 92 69

annonces

À votre service

► Numéros utiles de la mairie

Standard : 01 34 26 50 00

Action sociale : 01 34 26 50 10

Service population : 01 34 26 50 01

Elections : 01 34 26 50 09

Communication : 01 34 26 50 64

Services techniques : 01 34 26 50 08

Direction enfance-écoles : 01 39 61 86 24

Centre de loisirs primaire Louise Michel :
06 24 98 04 75

Centre de loisirs primaire Crocky :
01 30 76 66 20

Petite enfance : 01 39 47 96 45

Crèche collective Pinocchio :
01 78 70 72 18

Crèche familiale l'Ombrelle : 01 30 76 72 37

Crèche familiale du Colombier :
01 78 70 70 21

Crèche familiale des Sycomores :
01 39 81 53 90

Halte-garderie : 01 78 70 70 22

Médiathèque Maupassant : 01 39 47 11 12

Ecole de musique et de danse :
01 30 76 25 09

Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20

Ecrans Eluard : 01 34 10 20 60

Espace jeunes : 01 78 70 72 10

Maison de la citoyenneté : 01 30 76 10 39

Centre social Robert-Doisneau :
01 30 76 61 16

Centre social du Colombier :
01 39 47 13 30

Centre social du Val-Notre-Dame :
01 30 25 55 53

Service retraités : 01 30 76 72 39

Centre de santé : 01 30 76 97 13

P.M.I. : 01 30 76 83 30

Service des sports : 01 30 76 21 66

www.ville-bezons.fr

Santé

Ouverture d'un club santé au lycée Ronceray

Le 25 octobre dernier, le club santé du lycée Eugène-Ronceray s'est ouvert, animé par l'infirmière scolaire, Marie-Thérèse Gral, et la chargée de mission Prévention-Santé de Bezons, Magali Trigance. Tatouages et piercings étaient au menu des discussions.

Un club santé se veut un lieu d'échanges libres, où les élèves qui le souhaitent viennent s'exprimer, écouter, sur des thèmes de santé choisis par eux-mêmes. Les réunions ont lieu une fois par mois, sur le temps du midi, et sont ouvertes à tous les élèves du lycée Eugène-Ronceray ainsi qu'aux demi-pensionnaires du lycée du Grand-Cerf.

La première séance, réunie le 25 octobre dernier, traitait des « tatouages et piercings », l'objectif étant d'informer les lycéens quant aux risques inhérents à ces pratiques lorsqu'elles sont effectuées sans les mesures d'hygiène nécessaires et légales.

Des problèmes constatés, vécus

Marie-Thérèse Gral, infirmière de l'établissement, a déjà eu plusieurs fois l'occasion de constater des problèmes de sur-infection à la suite de piercings et/ou tatouages, exécutés de manière aléatoire et dans des lieux non adaptés. Il était également important de faire prendre conscience aux jeunes des enjeux impliqués par ces méthodes sur le plan esthétique, notamment l'aspect « définitif » du tatouage et ses implications professionnelles ultérieures.

Les participants ont également appris que la profession de tatoueur/pierceur est réglementée, à la fois par une charte et sur des textes de lois précisant les conditions d'exercice.

Des fiches techniques

Des informations ont aussi été délivrées sur des supports écrits, sous forme de « fiches techniques ». La conversation a été très riche, une trentaine d'élèves est passée par la salle réservée pour cette rencontre. Chacun a pu poser les questions qu'il souhaitait, et d'autres ont pu faire part de leurs expériences dans ce domaine, positives ou non.

Le premier essai du club ayant été très concluant, une deuxième séance avait été fixée fin novembre pour traiter des risques des régimes alimentaires « sauvages », non encadrés par des professionnels de santé. ■

Magali Trigance

Mission prévention Santé



Pharmacie de garde

Pour des raisons indépendantes de la volonté des pharmacies bezonnaises et du magazine municipal, Bezons infos est toujours dans l'impossibilité de publier les adresses des pharmacies de garde les dimanches et jours fériés.

En cas de besoin, contactez le commissariat. Tél : 01 39 96 53 50.

Dimanche 25 novembre, l'association musicale Les Triolets a fêté son 56^{ème} anniversaire en organisant un grand gala au théâtre Paul-Eluard en présence de nombreux invités.

Les Triolets, tout pour l'accordéon

L'association est créée en 1956 par François Doerflinger (qui donne son nom en 1994 à l'École de musique et de danse de Bezons), professeur d'accordéon, qui regroupe ses trois classes de Bezons, Colombes et Maisons-Laffitte pour former un seul et même orchestre. Dès cet instant, des liens très étroits se forment entre Les Triolets, Bezons et l'école de musique.

À l'époque, l'instrument n'a pas bonne presse, trop associé à l'image « musettes ». Pourtant les orchestres ou classes associatives d'accordéon débordent ! Martine Vove, professeur d'accordéon à l'EMD, qui dirige l'orchestre depuis 1991 nous raconte cet âge d'or : « À mes débuts en 1976, Les Triolets comptaient environs

35 musiciens. Période à laquelle est apparue en France un répertoire extraordinairement riche et innovant venu d'Union soviétique ». Dès lors, une petite révolution est en marche. En 1985, l'accordéon est reconnu « instrument noble » par le Ministère de la culture, il est enseigné dans les conservatoires et peu à peu, les orchestres se tarissent.

« Faire de la musique c'est partager pour mieux donner »

Cette phrase, un jour prononcée par M. Doerflinger, fait encore écho pour Martine. « Il est vrai qu'adhérer à l'orchestre demande un investissement, mais c'est avant tout un lieu de partage entre amoureux de la musique ». L'orchestre compte à

ce jour dix accordéonistes, un bassiste et un batteur.

Pour leur 56 ans, ils se sont produits aux côtés de l'ensemble de clarinettes Argenteuil-Bezons dirigé par Claire Demouveau et François Creamer, des hongrois All Star et du duo atypique de Lionel Suarez (accordéoniste) et J.F Dufour (violoncelliste), créant ainsi un spectacle à leur image : mêlant classique, contemporain, divertissement et variété. En un mot, éclectique. ■

C.S.

À tous ceux qui souhaiteraient découvrir ce bel instrument, contacter :
École de Musique et de Danse
Tél. : 01 30 76 25 09

Info

► Zone bleue et macarons...

À Bezons, et c'est une des rares exceptions dans la région ; le stationnement automobile est gratuit. Il n'est pas pour autant sauvage mais soumis à des règles. Ces dernières sont plus contraignantes dans les zones bleues, signalées par un marquage au sol et des panneaux spécifiques. De 9 h à 18 h, le parking y est autorisé pour 1 h 30 seulement, avec un disque indiquant l'heure de départ. Au-delà, le conducteur risque une amende de 17 €.

Ces zones concernaient notamment la rue Édouard-Vaillant. Mais, depuis la mise en service du tramway, elles ont été étendues largement autour de la station du T2. Dans cette extension, les riverains peuvent, eux seuls, bénéficier d'un macaron « résidents » pour se garer sans limite de temps. Cette vignette bleue à apposer sur le pare-brise des voitures est disponible en mairie. Les Bezonnais concernés peuvent venir retirer leur macaron à l'hôtel de ville, munis d'un justificatif de domicile et de la carte grise de leur véhicule.

Mairie

Tél. : 01 34 26 50 00

Pratique

Conseil pratique du CCAS

■ Ce gaz incolore et inodore, produit par certains appareils de chauffage, tue chaque année. Soyez vigilants en ces périodes froides.

Gare au monoxyde de carbone !

92 morts en France à cause du monoxyde de carbone (CO) en 2009. Le dernier chiffre en date de la direction générale de la santé fait froid dans le dos. Le risque augmente avec l'utilisation des appareils de chauffage en période de grands froids, d'intempéries ou de coupures d'électricité.

D'où provient le monoxyde de carbone ?

Il résulte d'une combustion incomplète due au manque d'oxygène au sein d'un appareil utilisant une énergie combustible (bois, charbon, gaz, essence, fuel...). Il peut être provoqué par le mauvais entretien des appareils de chauffage ou de production d'eau chaude, une ventilation ou aération insuffisantes du logement ou d'une pièce, une évacuation défectueuse via les conduits, ainsi qu'une utilisation inappropriée des appareils.

Quels effets a-t-il sur le corps humain ?

Il prend la place de l'oxygène dans le sang. À faible dose, il provoque maux de tête, nausées et fatigue. Dans les cas les plus graves, un coma voire le décès par asphyxie en moins d'une heure.

Comment se prémunir face au risque ?

En respectant des règles simples. Primo, suivre les consignes d'utilisation indiquées sur le mode d'emploi de l'appareil. Le faire vérifier chaque année par un professionnel qualifié. Aérer régulièrement son logement, en veillant à ne pas boucher les entrées et sorties d'air. Ne pas utiliser en continu les appareils de chauffage d'appoint mobiles. Point particulier : ne jamais utiliser un groupe électrogène à l'intérieur d'un logement. ■

État civil

► Naissances

Jusqu'au 22 octobre 2012

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

Manelle Aït El Haj ■ Rayan Khdim ■ Lounes Berrichi ■ Imed-Eddine Benmansour ■ Enzo Piccin ■ Maëlys Barthelemy ■ Leila Bouakkaz ■ Rafaella Borges Santos ■ Jade Garbiglia ■ Alessandro Paixoa Florian ■ Yasmine Boutelaa ■ Sirine Kherfi ■ Martin Noé ■ Naïm Abada ■ Maryam Docteur ■ Inès Froger ■ Malone Gotti ■ Anysha Hery ■ Leyna Bentot ■ Lucie Fediere ■ Mohamed-Imran Nouari ■ Marwa Ben Hamza Habche ■ Nils Plassier ■ Nicolas Speroni ■ Aëlys Truванet ■ Amir Kada ■ Emmanuel Mayingidi Babakiladio ■ Emma Soares Neto ■ Luiza Bolde ■ Maéline Simoes ■ Eva Sénéchal ■ Timéo Nzashi Luhusu ■ Noah Dos Santos ■ Gabriel Pereira Carreira ■ Hény Kaddour ■ Shana Ribeiro De Carvalho ■ Lorenzo Cirpaci ■ Enzo et Hugo Fernandes ■ Céline Ibrahim ■ Alice et Arthur Landreau ■ Assia Ziani ■ Melyna Conflans ■ Aya Barnak ■ Kaddour Kaid ■ Eva Meghit Hokic ■ Takuma Shidara ■ Catarina Rodrigues Catarino ■ Younes Homm ■ Mayssa Hadj-Said ■ Mohammed Khaldi ■ Adams Konate ■ Ayad Mohamed Djaloud ■ Haroun Medjabra ■ Celyan Djedour ■ Molk Zerjaa.

► Mariages

Jusqu'au 27 octobre 2012

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

António Sousa Guimarães et Sandra Oliveira Da Rocha.
Mohamed Boulouz et Ijjou Damer.
Ahmed Moula et Karima Bouzourene.
Richmond Legre et Affoué Kouakou.

► Décès

Jusqu'au 25 octobre 2012

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

René Dumas, Lucette Evrard veuve Delarue, Jean Salles, Pierre Daisse, Christophe Neveu, Lyana Carles, Marianna Federici veuve Bizzarri, René Coffin, Ernest Mercier, Jonathan Barthélémy, Josiane Gourvil, Antonio Olivares, André Chautard.

Retraités

Activités du 11 au 20 décembre 2012

Anniversaires

Manifestation festive organisée avec le concours de musiciens bénévoles. Dans un cadre convivial, en tant qu'acteur ou simple spectateur, venez fêter les anniversaires des usagers du foyer-restaurant. Sur réservation pour le déjeuner, entrée libre pour la danse.

Jeudi 20 décembre, de 12 h à 14 h, au foyer-restaurant Louis-Péronnet.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

Dancing « Les Jardins de Maffliers » – Maffliers – 95

Les Jardins de Maffliers, situés dans le Val-d'Oise, vous proposent, dans un cadre éblouissant de couleurs printanières pour le ravissement des yeux et du palais, un après-midi dansant, animé par un orchestre et agrémenté d'une boisson et d'une pâtisserie. Venez endiabler la très belle piste de danse de ces lieux !

Jeudi 6 décembre. Départ de Bezons après ramassage : 14 h. Retour à Bezons vers 20 h.

Visite découverte de l'Opéra Garnier - Paris IX – 75

Guidé par un conférencier, vous serez émerveillé par la richesse de son archi-

teature, le foisonnement de sa décoration et la variété des matériaux utilisés. Les nombreuses peintures et sculptures font du Palais Garnier à la fois un théâtre et un musée. À noter : plusieurs escaliers.

Mardi 11 décembre. Départ de Bezons après ramassage : 14 h 30. Retour à Bezons vers 18 h 30.

Mobi-cité

La Régie des Quartiers, avec le soutien de la ville, vous propose le service Mobi-cité afin d'assurer vos déplacements dans Bezons ou vers l'hôpital d'Argenteuil. Pour adhérer et profiter de ces services, il suffit de téléphoner au 01 39 47 60 35 et une personne se rendra à votre domicile afin de procéder à votre inscription. Vous pourrez ensuite acheter des tickets soit auprès de l'association située au 2, allée Georges-Bizet, soit directement au conducteur.

Information complémentaire au : 01 39 47 60 35. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
Résidence Christophe-Colomb
6, rue Parmentier
Tél. : 01 30 76 72 39

Vos contacts

► Mairie

Mairie de Bezons
BP 30 122 – 95875 Bezons Cedex
01 34 26 50 00

► Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00. Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe.
Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

► Le conseiller général vous reçoit

Dominique Lesparre, vous reçoit sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 40.
Courriel : dominique.lesparre@valdoise.fr

► Permanences

Groupe UMP - Bezons Mon Village - Olivier Régis - 60 rue Edouard-Vaillant à Bezons - Tél. : 06 83 83 28 79
bezonsmonvillage@yahoo.fr

Union démocrate - Arnaud Gibert
12 bis rue des Frères-Bonneff
06 11 68 64 33 arnogibert@gmail.com

NOUVELLE PEUGEOT 208

À DÉCOUVRIR
CHEZ **ARCA**

arca-peugeot.com



CARROSSERIE AGRÉÉE MATMUT MAAF GMF MMA COVEA

Consommation mixte (en l/100 km) : 3,8. Émissions de CO₂ (en g/km) : 98.

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - **78800 HOUILLES**
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



les Mousquetaires

Intermarché

SUPER

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

**Votre magasin
INTERMARCHÉ
vous accueille**

le lundi de 10h à 19h30 et
du mardi au samedi de 8h30 à 19h30

Tél : 01 30 76 12 42

75-77, avenue Gabriel Péri à BEZONS



NOUVEAU MAGASIN LISSAC À BEZONS



LE SPÉCIALISTE DE LA VUE

POUR TOUTE LA FAMILLE

- Un large choix de montures optiques et solaires de grandes marques
- Une expertise unique pour vous proposer la **solution la plus adaptée** à votre confort visuel au juste prix.
- Plus de 40 ans d'expérience dans la vue et l'équipement des enfants.

LES LISSAC BEZONS

- Des **offres adaptées** à vos besoins
- **3 collaborateurs diplômés** à votre service
- **Espace ludique** réservé pour vos enfants
- **Parking** réservé à la clientèle sur RDV
- **Livraison et ajustage** de vos lunettes à domicile, ou sur votre lieu de travail

OFFRE OUVERTURE

LISSAC

-20€⁽¹⁾

À déduire sur l'achat d'une monture (collection enfant) + 2 verres correcteurs.

(1) À valeur pour tout achat d'une paire de lunettes (1 monture de la collection enfant + 2 verres correcteurs) d'un montant minimum de 100€ de ce coupon de réduction lors de votre venue en magasin. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours notamment celle résultant de conditions tarifaires convenues avec certains organismes. Offre valable jusqu'au 31/03/2013 exclusivement dans le magasin LISSAC de BEZONS. Pour bénéficier de cette offre, munissez-vous de ce coupon de réduction lors de votre venue en magasin.

OFFRE OUVERTURE

LISSAC

-70€⁽²⁾

À déduire sur l'achat d'une monture (collection adulte) + 2 verres correcteurs.

(2) À valeur pour tout achat d'une paire de lunettes (1 monture collection adulte + 2 verres correcteurs) d'un montant minimum de 400€. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours notamment celle résultant de conditions tarifaires convenues avec certains organismes. Offre valable jusqu'au 31/03/2013 exclusivement dans le magasin LISSAC de BEZONS. Pour bénéficier de cette offre, munissez-vous de ce coupon de réduction lors de votre venue en magasin.

OFFRE OUVERTURE

LISSAC

-100€⁽³⁾

À déduire sur l'achat d'une monture (collection adulte) + 2 verres correcteurs.

(3) À valeur pour tout achat d'une paire de lunettes (1 monture collection adulte + 2 verres correcteurs) d'un montant minimum de 600€. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours notamment celle résultant de conditions tarifaires convenues avec certains organismes. Offre valable jusqu'au 31/03/2013 exclusivement dans le magasin LISSAC de BEZONS. Pour bénéficier de cette offre, munissez-vous de ce coupon de réduction lors de votre venue en magasin.

OFFRE OUVERTURE

LISSAC

-30%⁽⁴⁾

Sur vos lentilles pour l'achat d'un équipement optique

(4) 30% sur l'achat d'un jeu de lentilles (lunettes traditionnelles (date de vie supérieure à 5 mois) sur toutes les marques présentes en magasin (hors produit d'entrée) pour l'achat d'un équipement optique (monture + 2 verres correcteurs) d'un montant minimum de 100€. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours notamment celle résultant de conditions tarifaires convenues avec certains organismes. Offre valable jusqu'au 31/03/2013 exclusivement dans le magasin LISSAC de BEZONS. Pour bénéficier de cette offre, munissez-vous de ce coupon de réduction lors de votre venue en magasin.



OÙ NOUS TROUVER ?



A PROXIMITÉ DU TERMINUS DU TRAMWAY

M^{me} Sarah STUL
82 Rue de Pontoise
95870 BEZONS
Tél. : 01 39 98 87 09
Mail : sarah.stul@me.com

LISSAC
l'Opticien

Vos yeux méritent Lissac